

contacts presse

NATIONAL

AlterMachine

Elisabeth Le Coënt

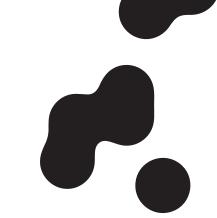
+33 6 10 77 20 25

elisabeth@altermachine.fr

Erica Marinozzi

+ 33 6 41 52 25 66

erica@altermachine.fr



LOCAL

faraway

Julie Flamant

+33 6 20 29 39 52

j.flamant@farawayfestival.eu

Maryline Mathevet-Tocqueville

+33 6 26 27 49 09

com@farawayfestival.eu

c/o

Comédie - CDN de Reims

3 chaussée Bocquaine - 51100 Reims

T+33 (0)3 26 48 49 10

hello@farawayfestival.eu

farawayfestival.eu

#farawayreims #faraway26

farawayfestival.eu

06

09

35

41

édito

08 L'Argentine à l'honneur : les mots des directeur.rice.s

théâtre

- 10 Los Gestos Pablo Messiez PREMIÈRE EN FRANCE
- 12 Sombras por supuesto Romina Paula PREMIÈRE EN FRANCE
- 14 Gaviota Anton Tchekhov / Guillermo Cacace
- 16 El tiempo todo entero Tennessee William / Romina Paula
- 17 Le Cœur du monde Santiago Loza / Emilia Fullana Lavatelli & Christilla Vasserot / Elsa Agnès
- 18 Radio Live Réuni·es Aurélie Charon et le collectif Radio Live

19 cirque

- 20 Seré Millones Sur le corps d'Eva Perón Collectif Sismique
- 22 Sortir par la porte Une tentative d'évasion Juan Ignacio Tula

24 danse

- 25 Último helecho Nina Laisné / François Chaignaud / Nadia Larcher
- 27 Mardi du Floor faraway x Caminito De Tango Caminito de Tango

28 musique

- 29 La mano de Dios Hommage à Diego Maradona Romain AL. / Claire Gapenne / Anthony Laguerre / Tizia Zimmermann CRÉATION
- 31 Alfonsina Mariana Flores / Quito Gato / Romain Lecuyer I Cappella Mediterranea
- 32 **Mediterráneo** Leonardo García-Alarcón I Cappella Mediterranea
- 33 Calebasses Labs: une rumeur foisonnante Mario Lorenzo
- 34 JETLAG GANG: Reggaeton y Perreo w/ Pedrolito, La Minata et Abril

performance

- 36 Las palabras se pudren sobre el papel Les mots pourrissent sur le papier Javier Del Olmo
- 37 Orillas perdidas Rivages perdus Carolina Andreetti
- 38 Écritures de l'eau (expresión incontenible) Olivia Funes Lastra
- 39 Preposiciones a un cuerpo Prépositions à un corps Soledad Sánchez Goldar
- 40 **Dibujar el negativo de un ombú** Dessiner le négatif d'un ombú Estefanía Santiago

jeune public

- 42 Le Bleu des abeilles Laura Alcoba / Valentina Arce I Théâtre du Shabano
- 43 Battou Nicolas Ankoudinoff / James Williams I Theater de Spiegel PREMIÈRE EN FRANCE

45 projection

- 46 Argentine : les gardiennes de la vérité Pierre Chabert
- 47 FAUNA 2025 I Festival artistique de l'Université nationale des arts + France Argentine, un dialogue culturel

48 rencontre & table ronde

- 49 Regard littéraire sur l'Argentine. « Se servir des mots pour dénoncer » Selva Almada
- Regard géopolitique sur l'Argentine. « Deux ans de tronçonneuse en Argentine : quel bilan pour Javier Milei ? » Flora Genoux
- 51 Les Midis faraway
- 52 **Temps pro / Futurs composés** La liberté de créer : un combat politique et sociétal d'aujourd'hui et de demain
- 52 **Temps pro / Plan d'Est** Coproduction et transdisciplinarité : quelles méthodologies ?

53 ateliers

54 autour du festival

infos pratiques

27.01 — 07.02 2026



MAR 27.01 soirée d'ouverture

19:30 > 20:10	Grand échauffement collectif Rémi Esterle	*	ATELIER	Manège
21:00 > 22:00	Seré Millones - sur le corps d'Eva Perón Collectif Sismique		CIRQUE	Manège

MER 28.01

10:00 > 11:00	Atelier de découverte sensorielle	★ ATELIER	FRAC
12:30 > 13:30	Les Midis faraway Anahí de Las Cuevas	RENCONTRE	Opéra
18:30 > 19:20	Le bleu des abeilles Théâtre du Shabano	JEUNE PUBLIC	Cellier
20:00 > 21:40	Los Gestos Pablo Messiez PREMIÈRE EN FRANCE	THÉÂTRE	Comédie
20:00 > 21:40	Les enfants d'abord Garde artistique	ATELIER	Comédie

JEU 29.01

09:30 > 10:20	Le Bleu des abeilles Théâtre du Shabano (séance scolaire)		JEUNE PUBLIC	Cellier
14:30 > 16:30	Regard littéraire sur l'Argentine. « Se servir des mots pour dénoncer » Selva Almada (séance scolaire)		RENCONTRE	Cellier
19:00 > 20:10	Alfonsina Cappella Mediterranea		MUSIQUE	Opéra
21:00 > 22:40	Los Gestos Pablo Messiez PREMIÈRE EN FRANCE		THÉÂTRE	Comédie
23:00 >	After	*	MUSIQUE	Comédie / Restau

VEN 30.01

12:30 > 13:30	Les Midis faraway Mabel Tapia	*	RENCONTRE	Opéra
14:30 > 14:56	Argentine : les gardiennes de la vérité Pierre Chabert	*	PROJECTION	Cellier
18:30 > 20:30	Regard littéraire sur l'Argentine. « Se servir des mots pour dénoncer » Selva Almada	*	RENCONTRE	Cellier
19:00 > 20:40	Gaviota Anton Tchekhov / Guillermo Cacace		THÉÂTRE	Atelier de la Comédie
21:00 > 22:00	Sortir par la porte <i>Une tentative d'évasion</i> Juan Ignacio Tula		CIRQUE	Manège

SAM **31**.01

10:00 > 12:00	Atelier de pratique artistique	*	ATELIER	FRAC
10:00 > 10:35	Battou Theater De Spiegel PREMIÈRE EN FRANCE		JEUNE PUBLIC	Cellier
12:30 > 13:30	Les Midis faraway Guillermo Cacace	*	RENCONTRE	Opéra
14:30 > 15:10	Las palabras se pudren sobre el papel Les mots pourrissent sur le papier Javier Del Olmo		PERFORMANCE	FRAC
14:30 > 16:00	Le Cœur du monde Santiago Loza / Emilia Fullana Lavatelli & Christilla Vasserot / Elsa Agnès	*	LECTURE / MISE EN ESPACE	Opéra
15:30 > 16:10	Orillas perdidas Rivages perdus Carolina Andreetti		PERFORMANCE	FRAC
17:00 > 17:35	Battou Theater De Spiegel PREMIÈRE EN FRANCE		JEUNE PUBLIC	Cellier
19:00 > 20:00	Sortir par la porte <i>Une tentative d'évasion</i> Juan Ignacio Tula		CIRQUE	Manège
21:00 > 22:40	Gaviota Anton Tchekhov / Guillermo Cacace		THÉÂTRE	Atelier de la Comédie

DIM **01**.02

10:00 > 10:35	Battou Theater De Spiegel PREMIÈRE EN FRANCE		JEUNE PUBLIC	Cellier
13:30 > 14:00	Les Midis faraway Leonardo García-Alarcón, Mariana Flores - Cappella Mediterranea	*	RENCONTRE	Opéra
15:00 > 16:00	Mediterráneo Cappella Mediterranea		MUSIQUE	Opéra
17:00 > 17:35	Battou Theater De Spiegel PREMIÈRE EN FRANCE		JEUNE PUBLIC	Cellier

4

LUN **02**.02

16:00 + 17:00 + 18:00	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo 🛊	INSTALLATION SONORE & VISUELLE	Césaré
18:30 > 20:30	Regard géopolitique sur l'Argentine. « Deux ans de tronçonneuse en Argentine : quel bilan pour Javier Milei ? » Flora Genoux	RENCONTRE	Cellier
20:30 > 22:25	Lola, une femme allemande autour de Sombras por supuesto Rainer Werner Fassbinder	PROJECTION	Opéraims

MAR **03**.02

09:30 > 11:30	Regard géopolitique sur l'Argentine. « Deux ans de tronçonneuse en Argentine : quel bilan pour Javier Milei ? » Flora Genoux (séance scolaire)		RENCONTRE	Cellier
16:00 + 17:00 + 18:00	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo	*	INSTALLATION SONORE & VISUELLE	Césaré
18:30 > 23:00	Mardi du Floor faraway x Caminito De Tango	*	ATELIER - DANSE	Cartonnerie
20:00 > 21:10	Sombras por supuesto Romina Paula PREMIÈRE EN FRANCE		THÉÂTRE	Comédie

MER **04**.02

10:00 > 11:00	Atelier de découverte sensorielle	*	ATELIER	Frac
12:30 > 13:30	Les Midis faraway Mario Lorenzo	\bigstar	RENCONTRE	Opéra
14:30 > 16:30	Temps pro / Futurs composés La liberté de créer : un combat politique et sociétal d'aujourd'hui et de demain	*	TABLE RONDE	Comédie
16:00 + 17:00	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo	*	INSTALLATION SONORE & VISUELLE	Comédie
19:00 > 19:40	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo		PERFORMANCE	Césaré
21:00 > 22:10	Sombras por supuesto Romina Paula PREMIÈRE EN FRANCE		THÉÂTRE	Comédie

JEU **05**.02

10:00 > 12:00	Temps pro / Plan d'Est Coproduction et transdisciplinarité : quelles méthodologies ?	*	TABLE RONDE	En cours
14:30 > 16:45	Radio Live - Réuni.es Aurélie Charon et le collectif Radio live (séance scolaire)		THÉÂTRE	Comédie
16:00 + 17:00 + 18:00	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo	*	INSTALLATION SONORE & VISUELLE	Césaré
18:00 > 18:30	Écritures de l'eau (expresión incontenible) Olivia Funes Lastra		PERFORMANCE	FRAC
19:00 > 21:15	Radio Live - Réuni·es Aurélie Charon et le collectif Radio live		THÉÂTRE	Comédie

VEN **06**.02

16:00 + 17:00 + 18:00	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo	*	INSTALLATION SONORE & VISUELLE	Césaré
19:00 > 20:20	El tiempo todo entero Tennessee William / Romina Paula		THÉÂTRE	Comédie
21:00 > 22:10	Último helecho Nina Laisné / François Chaignaud / Nadia		MUSIQUE - DANSE	Manège

SAM 07.02 soirée de clôture

10:00 > 12:00	Atelier de pratique artistique	*	ATELIER	FRAC
11:00 + 12:00 + 13:00 + 14:00 + 15:00	Calebasses Labs : une rumeur foisonnante Mario Lorenzo	*	INSTALLATION SONORE & VISUELLE	Comédie
14:00 > 18:00	Preposiciones a un cuerpo <i>Prépositions à un corps</i> Soledad Sánchez Goldar		PERFORMANCE	FRAC
15:30 > 16:10	Dibujar el negativo de un ombú Dessiner le négatif d'un ombú Estefanía Santiago		CONFÉRENCE / PERFORMANCE	FRAC
17:00 > 17:50	La mano de dios / Hommage à Diego Maradona Romain AL. / Claire Gapenne / Anthony Laguerre / Tizia Zimmermann CRÉATION		CONCERT VIDÉO	Manège
19:00 > 20:10	Ùltimo helecho Nina Laisné / François Chaignaud / Nadia Larcher		MUSIQUE - DANSE	Manège
21:00 > 22:20	El tiempo todo entero Tennessee William / Romina Paula		THÉÂTRE	Comédie
21:30 > 03:00	JETLAG GANG : Reggaeton y Perreo Pedrolito, La Minata et Abril		MUSIQUE	Cartonnerie

édito

Pleins feux sur l'Argentine

Depuis 2020, faraway – festival des arts à reims se veut pluridisciplinaire et international, pensé autour d'artistes agitateurs et agitatrices, ce qu'ils nous disent du monde et du contexte géopolitique dans lequel ils créent. Après une traversée de l'Europe du Nord l'année dernière, cette septième édition met le cap sur l'Argentine. Théâtre, danse, musique, cirque, arts visuels, toutes les disciplines sont célébrées dans une même programmation. L'occasion de mettre en lumière une scène artistique foisonnante dans un pays secoué par les traumatismes de la dictature militaire et l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en 2023.

Scènes argentines

Traversé de questionnements sociaux, politiques, intimes et esthétiques, le théâtre argentin se distingue tant dans son écriture que dans sa mise en scène. C'est le cas de l'autrice et metteuse en scène Romina Paula, qui est à l'affiche avec deux pièces : Sombras por supuesto, un polar décalé inspiré de l'univers de Fassbinder et de récentes violences policières en Argentine, présenté pour la première fois en France et la reprise de son adaptation remarquée de La Ménagerie de verre de Tennessee Williams, transposée dans l'Argentine contemporaine. De son côté, Guillermo Cacace revisite dans une version singulière une autre pièce du répertoire sous un prisme argentin : La Mouette de Tchekhov. Parmi les autres premières en France, on découvrira Los Gestos, dernière création du metteur en scène Pablo Messiez qui explore les relations humaines et interpersonnelles dans un spectacle visuellement stimulant.

L'exil, le lien filial, la dictature sont au cœur du récit autobiographique de Le Bleu des abeilles de Laura Alcoba, adapté par la compagnie de théâtre d'objet et de papier du Shabano, qui met en scène une petite fille réfugiée en France et sa correspondance avec son père, prisonnier politique en Argentine. D'une scène à l'autre, les artistes invités nous parlent chacun à leur manière de l'Argentine, celle d'hier, d'aujourd'hui, et pour certains tendent les fils entre les deux. Dans un geste à la fois artistique et engagé, le cirque documentaire d'Anahí de las Cuevas retrace l'épopée tumultueuse du corps d'Eva Perón dans Seré millones tout en questionnant la place des femmes dans la société argentine, tandis que Juan Ignacio Tula, virtuose de la roue Cyr, livre une parabole de l'enfermement dans une autofiction circassienne

inspirée de son adolescence à Buenos Aires (Sortir par la porte, une tentative d'évasion).

Identité multiculturelle et culture populaire

Entre avant-garde et enjeux politiques, le festival met l'accent sur la culture populaire, reflet des nombreuses influences qui font partie de l'identité argentine.

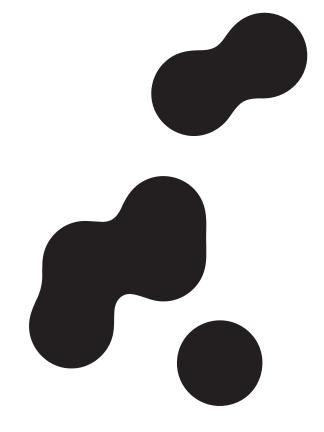
Dans Último helecho, le binôme Nina Laisné et François Chaignaud, rejoint par la chanteuse argentine Nadia Larcher, réaffirme le métissage à l'origine des traditions argentines dans une épopée chorégraphique et musicale. Un répertoire populaire que défend aussi avec passion le célèbre chef d'orchestre Leonardo García-Alarcón à travers les plus belles chansons de son pays natal interprétées par la soprano argentine Mariana Flores (Alfonsina) et le programme Mediterráneo, qui met en miroir les œuvres de Joan Manuel Serrat, symbole de lutte contre la dictature, avec de grandes pièces baroques. Dans le registre de la musique contemporaine, quatre musiciens et un vidéaste composent un portrait de l'icône du football, Diego Maradona, entre musique expérimentale et images d'archives (La mano de Dios) et le compositeur Mario Lorenzo propose une installation sonore, construite à partir de calebasses. Le tango s'invite dès la soirée d'ouverture avec un Grand échauffement collectif en compagnie du chorégraphe Rémi Esterle, un dance-floor festif avec Caminito De Tango tandis que le collectif JetLag, entouré de DJ et performeurs invités, fera vibrer les rythmes du Reggaeton pour la soirée de clôture.

Rencontres politiques et artistiques

L'art contemporain n'est pas en reste. À l'invitation du FRAC Champagne-Ardenne, la commissaire d'exposition Mabel Tapia dévoile une programmation pointue où cinq artistes affirment leur identité dans une série de performances qui soulèvent différentes problématiques : de l'héritage colonial ausculté par Estefania Santiago à la dislocation du lien social liée à la fermeture des plages du Rio de la Plata dans *Rivages perdus* de Carolina Andreetti. Espace d'expérimentation, propice à la circulation des idées et des publics, **far**away ce sont aussi des lectures, des débats et des rencontres résolument politiques inscrites dans l'actualité argentine avec Flora Genoux, correspondante du Monde à Buenos Aires

(Que devient l'Argentine sous la tronçonneuse de Javier Milei?) et l'écrivaine Selva Almada, particulièrement engagée contre les violences faites aux femmes mais aussi un nouveau volet de Radio live_Réuni·es, qui donne la parole à de jeunes activistes, confrontés à la guerre, en quête d'une possible réconciliation. Dans cet esprit de dialogue, le festival inaugure également pour la première fois Les Midis faraway, des rencontres thématiques qui permettront au public d'échanger avec les artistes, à l'heure du déjeuner. Avec 30 spectacles et 150 artistes invités, faraway 2026 poursuit ainsi sa mission d'ouverture sur le monde et réaffirme sa vision d'une scène engagée et actuelle.

Anne de la Giraudière



L'Argentine à l'honneur

Les mots des directeur.rice.s

Une édition sous le signe de l'Argentine

L'édition 2026, consacrée à l'Argentine, confirme notre désir de poursuivre le chemin parcouru depuis sept ans et d'inventer un festival international et pluridisciplinaire, traversé par le souffle d'artistes agitateurs et agitatrices. A l'heure où l'extrême-droite de Javier Milei mène une bataille contre la culture et toute forme de progressisme, nous avons voulu mettre en lumière une scène artistique audacieuse, portés par la conviction que la création est un lieu de résistance, un espace de partage et de réflexion indispensable.

Ensemble, nous avons construit un parcours diversifié pour partager nos découvertes, nos coups de cœur et déployer un large éventail de propositions dans le domaine du théâtre, de la musique, de la danse, du cirque ou encore de l'art contemporain. D'une scène à l'autre, les artistes invités questionnent les enjeux politiques et la place des femmes dans la société argentine, rebondissent sur la sphère intime, sondent la mémoire collective et l'héritage culturel d'un pays imprégné de multiples influences.

faraway est un rendez-vous audacieux et nous sommes heureux et heureuses de vous présenter des pièces inédites en France comme celles de Romina Paula, figure du théâtre indépendant argentin ou du célèbre metteur en scène Pablo Messiez, les performances d'artistes contemporains argentins engagés tels Javier del Olmo et Estefania Santiago mais aussi des créations aventureuses comme le cirque documentaire d'Anahí de las Cuevas, l'autofiction circassienne de Juan Ignacio Tula ou un concert augmenté autour de Maradona. Avec ce voyage argentin, nous nous réjouissons de partager des cérations d'artistes émergents et d'accueillir des artistes majeurs comme le chef d'orchestre Leonardo García-Alarcón, la soprano Mariana Flores ou encore la chorégraphe et scénographe Nina Laisné, au fil de spectacles inattendus où la musique baroque croise le répertoire populaire argentin, où la danse contemporaine se fond dans les traditions métissées de l'Argentine.

De la création avant tout, mais aussi des rencontres percutantes avec la journaliste Flora Genoux et l'autrice Selva Almada qui reviendront sur l'actualité d'un pays sous l'emprise d'une droite radicale, de nouvelles formes de convivialité avec l'inauguration des *Midis faraway*, des lectures, des spectacles jeune public et des soirées festives autour du tango ou du reggaeton avec le collectif JetLag.

Cette édition placée sous le signe de l'Argentine s'adresse à tous les publics, à toutes les générations. Merci à chaque spectatrice et spectateur pour sa fidélité à nos côtés et le pari de la curiosité. Pour que nous continuions ensemble à faire du geste artistique une manière de comprendre le monde.

Les directeurs et directrices des structures

co-organisatrices de faraway – festival des Arts à Reims: (ordre Benjamin, Mathieu, Christophe et Pascal) Lucas Vionnet, Philippe Gordiani, Chloé Dabert, Bruno Lobé, Joël Simon, Bérénice Saliou, Benjamin El Arbi, Mathieu Franot, Christophe Mirambeau & Pascal Neyron

Imaginé par la cartonnerie / césaré / la comédie / le frac / le manège / nova villa / l'opéra









théâtre



La Comédie présente

Los Gestos

Pablo Messiez



MER JEU 29.01 21:00

Texte et mise en scène Pablo Messiez Avec Elena Córdoba, Manuel Egozkue, Fernanda Orazi, Nacho Sánchez, Emilio Tomé

Scénographie Mariana Tirantte
Lumières Carlos Marquerie
Costumes Cecilia Molano
Chorégraphie Elena Córdoba
Son Lorena Álvarez, Óscar G. Villegas
Assistante à la mise en scène Alicia Calot
Producteur exécutif Pablo Ramos Escola,
Direction de production Jordi Buxó, Aitor
Teiada

Diffusion Caterina Muñoz Luceño

La Comédie Grande salle (\$\times \pm 1:40 TOUT PUBLIC DES 12 ANS en espagnol surtitré en français

AFTER au Restau Comédie à l'issue de la représentation du jeudi 29.01

Production Centro dramático nacional, Teatro Kamikaze **Avec la collaboration de** l'Académie royale d'Espagne à Rome Requestionnant la forme théâtrale à chacune de ses créations, Pablo Messiez mise, cette fois-ci, sur un langage corporel où les mouvements, impulsifs et répétitifs, chahutent les êtres. Ce spectacle entre danse et théâtre met l'accent sur ce qui ne peut pas être dit ni écrit, sur les gestes du quotidien et ce qu'ils expriment peut-être bien mieux que n'importe quel mot.

Comme dans chaque œuvre, j'ai envie de créer un montage qui n'a de sens que dans le théâtre. L'accent mis sur les gestes, c'est aussi l'accent mis sur ce qui ne peut être écrit. Sur ce que le théâtre a d'extra-littéraire. Sur ce qui prend sens dans l'incarnation, dans la présence. Sur les choses que fait le corps lorsqu'il entre en relation. Deleuze dit que « peindre la bouche qui crie signifie non seulement que je la peins, mais aussi que j'ai saisi les puissances qui la font crier ». Comment envisager une dramaturgie où l'accent serait mis sur la répercussion de ces puissances. Non pas sur l'acte, mais sur l'effet de l'acte sur les corps. Non pas sur l'individu, mais sur le réseau de relations qui l'affectent. Deux mois à Rome ont permis de mettre en lumière les questions qui constitueront la fable et les procédures qui serviront de guide au spectacle. De retour à Madrid, les vestiges de Rome dans ma mémoire font surgir certaines formes. Des situations. Des personnages. Dans un espace circulaire, abandonné, qui rappelle la basilique de Santo Stefano Rotondo de Rome, Topazia veut ouvrir un bar. Francisco, metteur en scène fan de Pasolini et petit ami de Topazia, l'accompagne dans ce projet. Il y a aussi un très jeune pianiste qui joue toujours le même morceau, et un garçon aux yeux remplis d'une terreur ancienne qui vivait caché dans les ruines. À eux s'ajoute une femme âgée, qui semble ne pas parler mais qui parlera. Tous vivent la même chose. Quelque chose dans cet espace les pousse à adopter des gestes qui ne leur sont pas propres. Comme s'il s'agissait d'un virus de plus en plus puissant, les corps sont poussés vers des formes étrangères et imprévues. Comme dans un rêve où il ne reste plus qu'à répéter ce que d'autres ont déjà fait autrefois, tous finissent par céder à l'évidence : les gestes sont des échos du passé. Et le passé n'est pas derrière, il est à côté. Existe-t-il encore la possibilité d'un éclair de quelque chose d'insaisissable dans ces corps ? Un tremblement qui ouvrirait une brèche dans l'habitude?

Pablo Messiez

Pablo Messiez naît à Buenos Aires en 1974. Il commence à étudier le théâtre à 12 ans. Parmi ses professeurs, on trouve Ricardo Bartís, Juan Carlos Gené et Rubén Szuchmacher, et on le retrouve en tant qu'interpète dans les pièces de metteurs en scène argentins tels que Leonor Manso, Cristian Drut, Rubén Szuchmacher et Daniel Suárez Marsal. En 2005, il est dirigé par Daniel Veronese dans Un hombre que se ahoga, une adaptation de Trois sœurs de Tchekhov, en tournée en 2006 et 2007 au Summer Festival du Lincoln Center de New York, au Tokyo International Arts Festival, au Teatro María Guerrero Centro Dramático Nacional de Madrid et au Teatre Lliure de Barcelone. En 2007, il fait ses débuts en tant que dramaturge et metteur en scène de Antes, une libre adaptation de Frankie et le mariage, de Carson McCullers. En 2010, il crée Muda à la salle Pradillo de Madrid. En janvier 2011, il crée Los ojos. En 2012, il crée au Festival de Otoño a Primavera Las criadas, une adaptation des Bonnes de Genet. Cette même année, il met également en scène Las plantas au Fringe de Madrid. En 2013, il présente Las palabras au Festival de Otoño a Primavera. En 2014,

la compagnie Grumelot l'invite à réaliser une création à partir de textes du Siècle d'or espagnol. Ainsi voit le jour Los brillantes empeños, une production du Festival international de théâtre classique d'Almagro. En 2015, le Centre dramatique national de Madrid le sollicite pour mettre en scène La piedra oscura d'Alberto Conejero, une pièce qui lui vaut le Prix Max de la meilleure mise en scène et du meilleur spectacle. En 2016, il crée La distancia, adaptation théâtrale du roman Distancia de rescate de Samanta Schweblin. La même année, il crée également deux de ses propres textes : Ningún aire de ningún sitio et Todo el tiempo del mundo. En 2017, il crée He nacido para verte sonreír de Santiago Loza et Bodas de sangre de García Lorca au Teatro María Guerrero, CDN de Madrid. En 2018, il écrit et met en scène El temps que estiguem junts pour la Kompanyia Lliure et il est nominé aux prix Valle-Inclán pour sa mise en scène de He nacido para verte sonreír. La même année, il crée au Teatro San Martín de Buenos Aires la version scénique de Cae la noche tropical de Manuel Puig. En 2019, il est invité par le Teatro de la Zarzuela de Madrid à mettre en scène sa

version de La verbena de la Paloma dans le cadre du Proyecto Zarza, et crée à l'Ambigú du Teatro Kamikaze *La otra* mujer (un concierto). Toujours en 2019, il écrit et met en scène Las canciones au Teatro Kamikaze. Parallèlement à son travail d'acteur, d'auteur et de metteur en scène, Pablo Messiez développe son activité d'enseignant dans plusieurs théâtres et universités en Espagne. Récemment, Pablo Messiez a publié Asymmetrical-Motion ; Notas sobre pedagogía y movimiento, en collaboration avec Lucas Condró, Las palabras de las obras, un recueil d'une partie de ses textes, et El tiempo que estemos juntos, tous édités par Continta Me Tienes. En 2022, il présente La voluntad de creer, dont il est auteur et metteur en scène, aux Naves del Español à Matadero. Ce spectacle a tourné partout en Espagne jusqu'en 2024.



La Comédie présente

Sombras por supuesto

Romina Paula



MAR MER 03.02 + 04.02

Texte et mise en scène Romina Paula Avec Esteban Bigliardi, Pilar Gamboa, Esteban Lamothe, Susana Pampín Scénographie, lumières Sebastián Arpesella, Romina Paula Régie générale Sebastián Francia Assistante générale Lucia Villanueva Diffusion T4 / Maxime Seugé, Jonathan Zak La Comédie Grande Salle () ± 1:10 TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS en espagnol surtitré en français

Production Compañía El Silencio

www.tecuatro.com

autour du spectacle Sombras por supuesto : www.lacomediedereims.fr/ saison-25-26/lola-femme-allemande Dans cet intérieur dépouillé aux allures eighties, moquette au sol et télévision cathodique, les répliques fusent, l'interrogatoire s'intensifie, le couple revendique le droit de se retirer de la société. Pour créer Sombras por supuesto, traduisible par Ombres bien sûr, Romina Paula dialogue avec le travail du cinéaste et dramaturge allemand Rainer Werner Fassbinder, dont les œuvres ont marqué tant par leur dimension sociale qu'esthétique. Avec un sens aigu de l'écriture comme de la direction d'acteurs, l'autrice et metteuse en scène s'inspire de faits réels relatifs aux disparitions et violences policières en Argentine.

Sombra por supuesto propose un exercice de langage des actrices et des acteurs dans l'univers du cinéaste Rainer Werner Fassbinder, qui a toujours inspiré le travail de la compagnie : son air spectral, la répétition, la traduction et la répétition comme moyens de dialoguer avec son travail. La compagnie El Silencio se réunit après des œuvres emblématiques telles que Some Noise Makes, The Whole Time et Fauna. Dix ans plus tard, comment ces corps et ces voix se connectent-ils au présent ? Contiennent-ils en eux-mêmes et entre eux les liens qu'ils avaient autrefois ? Évoquent-ils ce qu'ils étaient ensemble ou trouvent-ils quelque chose de nouveau ?

Romina Paula est née à Buenos Aires en 1979. Elle est autrice, metteure en scène et actrice. Diplômée de dramaturgie de l'EMAD à Buenos Aires, elle suit parallèlement une formation d'actrice auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert. Elle joue au théâtre notamment sous la direction de Daniel Veronese dans La niña fría, Michel Didym dans El diván et Mariano Pensotti dans La Marea. Au cinéma, elle tourne dans La punta del diablo de Marcelo Paván, Resfriada de Gonzalo Castro, El hombre robado et Todos mienten de Matías Piñeiro et El estudiante de Santiago Mitre. En 2006, elle met en scène son premier texte de théâtre Algo de ruido hace avec sa compagnie, El silencio. Très remarqué lors du Festival International de Théâtre de Buenos Aires, ce spectacle tourne ensuite en Argentine, au Brésil et en Espagne. Le texte est publié dans l'anthologie Dramaturgias (éditions Entropía). En 2007, elle met aussi en scène la pièce Ciego de Noche de Darja Stocker dans le cadre du Cycle Nouvelle dramaturgie organisé par le Goethe Institut. En 2008, elle met en scène Todos los miedos de Mariana Chaud dans le cadre du Cycle

Cycle Decálogo - Indagación sur Les Dix Commandements. Par ailleurs, en 2008, Romina Paula est boursière du Goethe Institut pour participer à un workshop dirigé par Renée Pollesch dans le cadre du festival Berliner Festspiele, à Berlin. El tiempo todo entero, créé en 2010, est lauréat du Prix Estímulo «S» pour sa production. En 2011, ce spectacle est invité à l'étranger et tourne dans les plus grands festivals internationaux : Festival d'Automne à Paris, festival Temporada Alta en Espagne, festival Teatro a Mil de Santiago du Chili, Festival international de Naples etc. En 2011, elle est invitée à participer au programme Working Visit du KunstenFestivalDesArts de Bruxelles. Cette même année, elle écrit sa troisième pièce de théâtre Fauna, qu'elle crée à Buenos Aires, à El Cultural San Martín, en 2013. Fauna, présentée entre autres dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, tourne en France et en Europe en 2013 et 2014. En mars 2014, Romina Paula crée Araucarias, dans le cadre d'une commandes des Week_End Ça va? des Subsistances de Lyon. En 2016, elle crée Cimarrón et en 2019, Reinos. En 2025, Romina Paula crée Sombras por supuesto au Kunsten

Festival Des Arts de Bruxelles. La pièce tourne actuellement en Espagne. Du côté du cinéma, en tant qu'actrice, on a pu la voir dans The Student de Santiago Mitre, The Princess of France de Matías Piñeiro et *La Flor* (2018) de Mariano Llinás. Son 1er film en tant que réalisatrice, De nuevo otra vez (2019), a été sélectionné pour le prix Bright Future au Festival international du film de Rotterdam et a remporté le prix Horizontes au Festival du film de Saint-Sébastien. Son projet de film actuel, Gente de noche, a récemment été sélectionné par le 9° Forum de coproduction Europe-Amérique latine de Saint-Sébastien. En tant qu'autrice, Romina Paula remporte plusieurs prix pour ses textes : sa pièce [chalet] obtient le Prix Germán Rozenmacher pour la nouvelle dramaturgie. Elle a également publié plusieurs récits et deux romans: ¿Vos me querés a mí? (publié aux éditions anthologie Buenos Aires / Escala 1:1) et Agosto (publié en Argentine aux éditions Entropía et en Espagne aux éditions Marbot), finalistes du Prix Página / 12 pour le Nouveau Roman. En 2020, elle met en scène King Kong Théorie de Virginie Despetes au Théâtre national Cervantes.

La Comédie présente

Gaviota

Anton Tchekhov / Guillermo Cacace



VEN SAM 31.01

D'après La Mouette d'Anton Tchekhov Mise en scène Guillermo Cacace Avec Pilar Boyle, Paula Fernandez MBarak, Marcela Guerty, Clarisa Korovsky, Romina Padoan Dramaturgie Juan Ignacio Fernández Assistanat à la mise en scène Alejandro Guerscovich Production Romina Chepe, Romina Ciera Diffusion T4 / Maxime Seugé, Jonathan

Zak

La Comédie Atelier (§ ± 1:40 TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS

en espagnol surtitré en français

Les Midis faraway - Rencontre avec Guillermo Cacace et l'équipe artistique de *Gaviota (plus d'informations à la page 51)*

SAM 31.01 - 12:30 au foyer de l'Opéra de Reims

Durée 1h

Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique

www.tecuatro.com

TOURNÉE 25-26

04 > 08.02.26 Célestins, Théâtre de Lyon

17 > 21.02.26 Théâtre Silvia Monfort, Paris

 ${f 24} \, > \, {f 28.02.26} \,$ Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

La Mouette d'Anton Tchekhov est ici adaptée par le dramaturge Juan Ignacio Fernández pour une distribution de cinq actrices, resserrant l'action et menant droit au cœur des mots de l'écrivain russe. Dans un dispositif quadri-frontal, le public entoure une simple table de travail équipée de micros, où sont assises Arkadina, Kostia, Masha, Nina et Trigorin. Guillermo Cacace sonde en ce texte du répertoire ce qui peut encore nous toucher aujourd'hui.

En février 2020, j'allais faire lire à un groupe d'actrices la pièce que je souhaitais transformer en exercice. Peu de temps après, la vie a été menacée, la pandémie a été déclarée. La version donnée à lire a alors été construite par un dramaturge compagnon de route (Juan Ignacio Fernández), compagnon d'autres Tchekhov. Dans cette version, Masha, perçue habituellement comme un personnage secondaire, allait jouer un rôle central. Pendant un an et demi, nous nous sommes réunis virtuellement entre minuit le dimanche et l'aube du lundi. Nous avons survécu à un virus, en partie grâce à une mouette. La mouette est un animal et la pièce, dans sa logique compositionnelle, explore le parcours qui mène de l'animal/humain à l'animal, puis se laisse imprégner par un état presque végétal, pour finalement habiter un silence minéral. Un humain tue un animal, un bel oiseau, le théâtre agonise, les liens s'érodent, la douleur éclate et, au milieu de nos répétitions, une guerre est déclarée qui nomme à chaque minute la base territoriale où Tchekhov situe l'action, Kiev.

Guillermo Cacace

Le projet est né de l'intérêt de Guillermo Cacace pour approfondir son étude de Tchekhov, l'auteur capable de réunir le quotidien et le sublime, un acte pratiquement impossible. Pour cela, j'ai essayé d'identifier dans l'ensemble de l'œuvre originale le tragique de chacun de ces personnages, de concentrer l'essentiel dans les scènes et d'intégrer le passage du temps dans la cadence et le rythme des dialogues. Le travail de dramaturgie s'est constitué à intégrer les didascalies à l'action. Qu'est-ce qui est essentiel dans La Mouette ? Que peut-elle nous dire aujourd'hui ? Comment la dramaturgie se construit-elle avec des actrices interprétant tous les rôles, quel impact cela a-t-il sur les dialogues et la poétique ? Cette version de La Mouette se propose l'impossible : atteindre le sublime de l'original à partir d'un murmure, en capturant l'essentiel et tout ce qui ne peut être dit avec des mots, mais qui est là, à la surface.

Juan Ignacio Fernández

Guillermo Cacace a fondé le Sala/ Estudio Apacheta qui est célébrée pour $son\,engagement\,long\,de\,20\,ans\,en\,faveur$ de l'intégrité éthique et esthétique dans le monde du théâtre. Il est réputé pour ses mises en scène où le travail d'acteur est l'épine dorsale de la puissance de la scène et a mis en scène des textes classiques (Enrique Santos Discépolo, Molière, Tchekhov, Shakespeare, Strindberg...) et contemporains (Santiago Loza, Juan Ignacio Fernández, Fabián Díaz, Andrés Gallina, Sara Kane), ainsi que des œuvres de performance et des expérimentations d'opéra. Sala/ Estudio Apacheta, désormais reconnu dans le monde du théâtre alternatif en tant que laboratoire créatif, est un centre d'enseignement et de recherche. De nombreux spectacles y ont été créés, qui ont ensuite fait le tour des scènes locales et internationales, à travers des festivals ou des tournées, recevant un accueil élogieux de la part du public, des critiques et des praticiens du théâtre. Mi hijo sólo camina un poco más lento l'une de ses productions les plus connues de Guillermo Cacace, tourne depuis dix ans. En plus d'enseigner dans son propre studio, il fait également partie

du système éducatif public en tant que formateur à l'Universidad Nacional de las Artes et à la Dirección General de Enseñanza Artística del Gobierno de Buenos Aires. Il est également régulièrement invité à enseigner dans des institutions argentines au niveau provincial et dans des institutions à l'étranger (Brésil, Bolivie, Uruguay, Catalogne, Angleterre, Espagne et France). Il a reçu, entre autres, les prix suivants pour son travail de metteur en scène : Prix RFI, Prix Trinidad Guevara, Prix María Guerrero, Prix Florencio Sánchez, Prix Teatros del Mundo.

Juan Ignacio Fernández est diplomé en sciences de la communication à l'université de Buenos Aires. Ici il suit des ateliers avec Andrés Binetti, Ariel Farace, Javier Daulte, Ariel Barchilón et Marcelo Bertuccio, entre autres. Alicia Confusión est nominée comme meilleure pièce pour enfants au prix María Guerrero 2023. Precoz est nominée comme meilleure adaptation au prix ACE 2022. Tu amor será refugio remporte le premier prix du concours de dramaturgie du Fonds national des arts 2018, est sélectionnée pour le FIBA 2021

et le Complejo Teatral de Buenos Aires la choisit pour faire partie de la saison de cette année-là. La pièce est mise en scène par Cristan Drut. Minué Compasivo remporte le troisième prix du concours de comédie de la province de Buenos Aires en 2018. Poema ordinario remporte le deuxième prix du 19ème concours national de pièces de théâtre (2017) de l'Institut national du théâtre et est publié par les éditions de l'institution. Elle reçoit également le prix ARTEI 2017 et est produite au théâtre Moscú sous la direction de Lisandro Penelas. En collaboration avec Guillermo Cacace, il adapte Platónov, d'Anton Tchekhov, sous le titre *Parias*, qui est créée au Complejo Teatral de Buenos Aires, en 2017. Le travail d'adaptation a été récompensé par les prix Teatro del Mundo 2017.

La Comédie présente

El tiempo todo entero

Tennessee Williams / Romina Paula



06.02 + 07.02

9:00 21:00

La Comédie Grande salle ① ± 1:20 TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS en espagnol surtitré en français

Écrite en 1944, La Ménagerie de verre de l'américain Tennessee Williams est sans doute sa pièce la plus autobiographique où le destin de sa propre sœur, handicapée et promise à un homme, devient une poignante tragédie. Autres temps, autres mœurs, Romina Paula reprend les figures de cette pièce et offre à chaque personnage de nouveaux possibles, un avenir plus libre, moins sombre et un certain refus à la résignation. El tiempo todo entero, Tout le temps tout entier, nous fait entrer non pas dans la mémoire d'un frère mais dans celle d'Antonia, la sœur, désormais maîtresse de ses choix et de ses mots.

Un travail sur le temps et sur le silence : telle est la proposition de l'Argentine Romina Paula. El tiempo todo entero (Tout le temps tout entier): un huis clos mettant aux prises quatre personnages qui sont autant de représentations de la douleur. Le premier (Lorenzo, le frère) souhaite quitter le pays, la seconde (Antonia, la sœur) refuse de sortir de la maison, la troisième (Úrsula, la mère) voudrait que sa fille prenne son envol, le quatrième (Maximiliano, un ami) est peut-être l'occasion rêvée pour l'y pousser. Comme dans La Ménagerie de verre de Tennessee Williams, dont El tiempo todo entero est très librement inspiré, on manque d'air dans ce salon baigné d'une lumière qui jamais ne s'éteint, où le temps semble ne pas passer. Rivée à l'écran de son ordinateur, Antonia a un goût développé pour les histoires macabres. Lorenzo préfère se réfugier dans des lectures qui le transportent au-delà des quatre murs de la maison familiale. Leur mère va et vient, revient toujours. Les personnages se sentent à la fois d'ici et d'ailleurs. Il faut dire qu'Antonia et son frère sont nés au Mexique, où leur mère s'installa un temps. De l'histoire de l'Argentine, rien n'est explicitement dit, car l'écriture de Romina Paula ouvre des voies, suggère, ne laissant jamais la porte fermée à de multiples lectures. Mais on devine la blessure, en filigrane. Et la douleur jamais ne s'apaise.

Texte Tennessee William Mise en scène Romina Paula Avec Esteban Bigliardi, Pilar Gamboa, Esteban Lamothe, Susana Pampín Lumières Matías Sendón Scénographie Alicia Leloutre, Matías Sendón Production Sebastián Arpesella

Production
Compañía El Silencio
Coproduction
Festival d'Automne
à Paris

www.tecuatro.com

La Comédie présente dans le cadre du Comité de recherche et de traduction

Le cœur du monde

Santiago Loza / Emilia Fullana Lavatelli & Christilla Vasserot / Elsa Agnès



31.0114:30

Opéra Foyer
(\$\times \pm 1:30 \text{ TOUT PUBLIC DES 15 ANS}\$

Gratuit sur réservation

Tout au long de la saison, les traductrices et traducteurs du Comité se réunissent et débattent autour de textes lus ou repérés dans leur langue d'origine. L'objectif, ensuite, est de les traduire en français pour les partager au public. Sous la forme d'une lecture, c'est l'occasion de découvrir des histoires d'ailleurs, des textes de théâtre aux dramaturgies inédites, des autrices et auteurs attentifs aux sursauts du monde. Pour ce nouveau focus du festival faraway, vous pourrez découvrir un texte argentin contemporain, Le Cœur du monde de Santiago Loza.

Un homme marche dans la rue. Il se fait agresser, reçoit un coup sur le crâne. Il tombe. Mais, avant d'atteindre le sol, pendant sa chute, son corps explose, il se multiplie par trois. Son destin se ramifie. L'espace d'un instant, il vit trois vies. Ils sont désormais plusieurs à tomber, trois hommes dans une même chute. Jeu de miroirs, de vies possibles, de voix qui se croisent, de corps qui meurent et qui renaissent dans d'autres corps.

L'écriture théâtrale de Santiago Loza se présente comme une expérience sensorielle et poétique. Dans Le Cœur du monde, la dramaturgie est tissée par des voix qui se souviennent de leurs vies, de leurs amours, de leurs échecs, de leurs petites obsessions et de leurs grandes désillusions. Chez Santiago Loza l'infiniment petit renvoie toujours à l'infiniment grand, à ce qui ne peut totalement se nommer. Et cette co-présence du banal et de l'extraordinaire crée des situations comiques remplies de tendresse au même moment où les voix, qui ne semblent pouvoir s'arrêter de parler, témoignent d'une grande solitude. Dans Le Cœur du monde, Santiago Loza déconstruit la chronologie ; le temps ne semble plus avoir de consistance, il faut désormais écouter autrement.

Notes de la traductrice - Emilia Fullana

Texte Santiago Loza
Traduit de l'espagnol
(Argentine) par Emilia
Fullana Lavatelli et
Christilla Vasserot
en partenariat avec
La Maison Antoine
Vitez, Centre
international de la
traduction théâtrale
Mise en lecture Elsa
Agnès
Avec (en cours)

Production La Comédie - CDN de Reims La Comédie en partenariat avec Nova Villa présentent

Radio Live - Réuni·es

Aurélie Charon et le collectif Radio Live



JEU

05.02

14:30 (séance scolaire) + 19:00

La Comédie Petite salle () ± 2:15 TOUT PUBLIC DÈS 13 ANS

Depuis plus de dix ans, Radio Live fait dialoguer face au public, dans un spectacle nourri de sons et d'images, des jeunes gens d'ici et d'ailleurs, habités par des questions d'engagement et d'identité. Dans Réuni·es, Karam Al Kafri, Sihame El Mesbahi, Yannick Kamanzi partagent des espaces intimes, familiaux, artistiques, militants qui ont été ébranlés par la violence des conflits. Une enquête journalistique qui se réinvente à chaque représentation par le biais du dessin, de la vidéo, de la musique.

On part de Kigali au Rwanda, on arrive dans le quartier de Monclar à Avignon en passant par Damas. Je ne sais pas si on peut se dire réuni·es dans chacun de ces endroits. Mais on tente. On réunit d'abord des identités multiples : Yannick est d'origine rwandaise et congolaise, Karam est palestinien syrien, Sihame a grandi en France de parents venant du Maroc. Nous sommes parti es ensemble à Kigali et dans le sud du Rwanda à Butare. Chez Yannick, chez ses parents, sa famille, ses ami es, avec Sihame et Karam. Les questions préalables à celle de se réunir sont : la réconciliation et la justice. Ça a été un programme au Rwanda après le génocide des Tutsis de 1994. La famille de Yannick a appris ce qui était arrivé aux leurs 13 ans après, lors d'une séance gacaca, des tribunaux populaires. Nous étions à Kigali pendant la semaine de commémoration, 31 ans après le génocide. Nous sommes allé es voir la génération d'après : comment on se remet d'une mémoire traumatique dont on a hérité ? Karam est retourné à Damas après 12 ans d'exil en février dernier. La question de la justice se pose fortement, les désillusions sont grandes depuis la chute du régime Assad. Sihame a grandi à Monclar, de parents arrivés du Maroc. Son père est venu à 18 ans en tant qu'ouvrier agricole, la famille a suivi des années plus tard. Sihame est la seule des frères et sœurs à être née à Avignon en France. Dès son adolescence, elle s'engage contre les inégalités sociales, part à 18 ans à Paris à Sciences Po, poursuit maintenant ses études de droit. Il n'y aura pas de formule magique, mais Yannick, Karam et Sihame font le trajet de Kigali à Avignon pour mettre au cœur de leur vie, le désir de justice.

Production Radio Live Production Coproduction Comédie de Caen - CDN de Normandie, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Les Nuits de Fourvière, Théâtre national de Strasbourg, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Méta - CDN de Poitiers, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale, Institut du Monde Arabe, Festival d'Avignon Avec le soutien de la Drac Île-de France, Fondation d'entreprise Hermès, et pour la 79° édition du Festival d'Avignon la Spedidam

Conception et écriture scénique Aurélie Charon En complicité avec Amélie Bonnin Avec Karam Al Kafri, Sihame El Mesbahi, Yannick Kamanzi Création musicale, musique live **Emma Prat** Création visuelle live Gala Vanson Identité graphique Amélie **Bonnin** Images filmées Hala Aljaber, Aurélie Charon, Thibault de Chateauvieux Montage vidéo Céline **Ducreux** Espace scénique Pia de Compiègne Création lumière, régie générale, régie vidéo Thomas Cottereau Régie lumière Vincent Dupuy Régie son et mixage audio Benoît Laur Direction de production Mathilde Gamon Rencontres issues des séries radiophoniques et

Radio Live Production

Gillet www.radioliveproduction.

Aurélie Charon et Caroline

des voyages de

com

18







cirque



Le Manège présente

Seré Millones Sur le corps d'Eva Perón

Collectif Sismique - Anahí De las Cuevas



27.01 21:00

Idée originale Anahí De las Cuevas De et avec Victoria Colonna, Anahí De las Cuevas, Sofia Demicheli Création sonore Lola Etiève, Antoine Bocquet

Création lumière Celia Idir Scénographie Camille Allain Dulondel Dramaturgie, textes Anahí De las Cuevas

Aude Schmitter
Collaboration artistique Lola Etiève
Regard chorégraphique Alvaro Valdès
Voix Victoria Belen Martinez
Regard complice Justine Berthillot
Costumes Clara Ognibene
Diffusion Simon Urbain
Production Chloé Bodin
Administration Léa De Truchis – Collectif
Sismique

Le Manège Théâtre (§ ± 1:00 TOUT PUBLIC

Soirée d'ouverture

Les Midis faraway - Rencontre avec Anahí De las Cuevas (plus d'infos à la page 51)

MER 28.01 - 12:30 au foyer de l'Opéra de Reims

Durée 1h

Production Collectif Sismique
Coproductions et soutiens DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes, Scène nationale
de Bourg-en-Bresse, Le Manège – Scène
nationale de Reims, Festival Utopistes
/ Maison De La Danse, Lyon, Espace
Périphérique – Eppghv, La Villette, Paris,
Le Prato – Pôle National Cirque, Lille,
Artcena – Bourse Écrire Pour Le Cirque,
La Cascade, Pôle National Des Arts Du
Cirque – Ardèche, Les Aires – Théâtre De
Die, Scène Conventionnée

www.collectifsismique.com

Sous forme de cirque documentaire, Seré millones retrace l'épopée du corps embaumé d'Eva Perón, militante activiste argentine décédée en 1952, à l'âge de 33 ans. Son corps volé, caché en Italie puis restitué à l'Argentine vingt-ans plus tard, devient un symbole pour tout un peuple. Spécialisée dans la contorsion, Anahí De las Cuevas s'empare de ce destin hors norme. Avec une acrobate aérienne et une comédienne-danseuse, elle décrypte les histoires étranges, presque mystiques, qui ont contribué au mythe posthume de la pasionaria argentine. Entre images d'archive et témoignages, corps en suspension et danse, le récit trace des ponts pour que le public fasse sienne une histoire, profondément ancrée dans l'imaginaire collectif argentin.

Depuis quelques années, j'ai récolté du matériel et des informations car cette histoire m'interpelle, c'est pour moi un héritage culturel intergénérationnel dans l'histoire de mon pays que j'ai envie de porter sur scène aujourd'hui. En parlant du corps d'une femme à travers mon propre corps je veux questionner la notion de corps multiples et ses formes possibles de réincarnation. Parler, c'est communiquer, c'est dévoiler ce qu'on tenait caché. Je veux habiter et révéler une femme disparue il y a 70 ans, dont la mort fait écho à sa brève et intense vie politique. Sa mort, le deuil qui s'ensuivit et les histoires étranges, presque mystiques, qui se développèrent autour de ce corps embaumé contribuent à créer son mythe posthume. Le porter sur scène, c'est visiter nos fantômes et tracer des ponts historiques, corporels, fantasmagoriques pour qu'un public fasse sienne une histoire appartenant pourtant à une lointaine argentine. À cette occasion, j'invite Sofia Demicheli (acrobate aérienne, trapéziste) et Victoria Colonna (actrice, danseuse et chercheuse en arts scéniques) comme compagnes de plateau.

Nous possédons en commun non seulement le fait d'être des femmes mais aussi d'être nées dans la même région géographique : le Río de la Plata (Argentine-Uruguay). Nous partageons donc la même langue et les mêmes traditions, ainsi que quelques traces d'histoire communes. Seré millones, est un projet de cirque contemporain, une enquête que nous souhaitons mener sur les traces imperceptibles qui subsistent encore dans notre corps de l'héritage historique qui nous habite et de la façon dont cette histoire témoigne d'une force encore très actuelle. Rendre visible et vivant, à travers le cirque, un corps qui enferme en lui tout un peuple et une époque en mouvement.

Anahí De las Cuevas

Anahi De la Cuevas est contorsionniste spécialisée dans le cerceau aérien. Elle débute sa formation de cirque à Buenos Aires, passant par plusieurs disciplines (cerceau, trapèze, porteuse en cadre aérien). En 2012, elle voyage en France et intègre l'Ecole nationale des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC). Elle est diplômée en 2016. Entre 2017 et 2019, Anahi De las Cuevas travaille comme interprète avec l'artiste Angela Laurier et fait partie du spectacle présélectionné Circus Next Je ne peux pas mourir de la cie La Geste dont elle est cofondatrice. Elle obtient également la bourse Beaumarchais en tant que co-auteure du spectacle PROViSOIRE de la cie L'un Passe. En 2020, Anahi De las Cuevas fonde la compagnie Collectif Sismique avec Nicolas Fraiseau

(artiste de cirque) et Christine Tiana (administratrice) et réalise son premier spectacle solo Le corps sans organes (projet d'implantation dans l'espace public / cerceau - contorsion - paysage sonore). Elle travaille actuellement comme interprète avec Mathurin Bolze de la Compagnie MPTA (Les mains les pieds et la tête aussi) pour le spectacle Les Hauts Plateaux.

Collectif Sismique est un collectif de cirque, né en 2020, sous l'impulsion de Anahi De Las Cuevas, Nicolas Fraiseau, Christine Tiana et Léa De Truchis puis rejoint par Claire Martin en 2022. Complices dès leur rencontre au Centre national des arts du cirque en 2013, Anahi De las Cuevas et Nicolas Fraiseau rêvent de se suivre et s'accompagner dans le

développement de leurs expressions artistiques. L'envie est de créer un espace de gestation, de regards croisés, de confiance. Un espace de rencontre et de partage avec le désir de se renouveler et la nécessité de faire ensemble. Avec les relations humaines et artistiques au cœur du fonctionnement, l'idée est aussi d'amener du mouvement dans les différentes missions proposées, toujours dans le but de nourrir les créations pluridisciplinaires et valoriser les synergies. Porte-parole des envies d'expressions diverses, le collectif se veut solidaire et souhaite s'accompagner dans les projets de chacun.e, au gré des rencontres et collaborations artistiques.

Le Manège présente

CRÉATION 2025

Sortir par la porte

Une tentative d'évasion

Cie 7BIS - Juan Ignacio Tula



VEN

SAM

30.01 + 31.01

21:00

9:00

Conception et interprétation Juan Ignacio Tula

Mise en scène Mara Bijeljac & Juan Ignacio Tula

Dramaturgie Mara Bijeljac **Écriture** Hakim Bah

Création musicale et sonore Arthur B. Gillette

Mise en espace sonore et mixage Harold Kabalo

Création vidéo Claire Willemann & Yann Philippe

Régie vidéo Claire Willemann **ou** Yann Philippe

Création lumières Jérémie Cusenier Régie générale, son et lumières Celia Idir Regard extérieur Andrea Petit-Friedrich Administration Anne Delépine, Claire Liberge

Production, diffusion Kevin Gabriel Fricot

Le Manège Théâtre (\(\frac{1}{2}\) ± 1:00 TOUT PUBLIC

Production Compagnie 7BIS

Coproduction Malakoff Scène nationale – Théâtre 71; Manège, Scène nationale de Reims; Le Sirque - Pôle national Cirque à Nexon Nouvelle Aquitaine; Le Prato – Pôle national Cirque - Lille; Festival utoPistes - Lyon; Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques - Lyon; Communauté d'agglomération Mont- Saint-Michel – Normandie

Aide à la résidence Malakoff Scène nationale

- Théâtre 71; MA Scène nationale - Pays
de Montbéliard; Manège, Scène nationale

- Reims; Le Sirque - Pôle national Cirque à
Nexon Nouvelle Aquitaine; Le Prato - Pôle
national Cirque - Lille

Soutiens ARTCENA – Ecrire pour le cirque, DRAC Hauts-de-France et réseau CIRQ'AURA, Ministère de la culture - DGCA ; Ministère de la culture - DRAC AURA pour l'aide au projet ; La région AURA

www.cie7BIS.fr

TOURNÉE 25-26

12 > 14.03.26 Festival Spring en partenariat avec la C.C. du Mont-Saint-Michel, Normandie

01 > 02.04.26 NEST CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est, dans le cadre de Semaine Extra

Juan Ignacio Tula livre une autofiction intense, en transcendant son agrès de prédilection: la roue Cyr. Évoluant à l'intérieur d'une roue de trois mètres de diamètre qui tourne autour de lui sans jamais s'arrêter, il plonge dans le tourbillon des souvenirs de son adolescence, marquée par son enfermement dans un centre de désintoxication à Buenos Aires. Avec autodérision et une énergie vibrante, il transforme cette expérience en un solo hypnotique. À travers une caméra fixée dans l'agrès, le public ressent la contrainte exercée par la force centrifuge sur le corps. Entrelaçant vidéo, texte et performance acrobatique, Juan Ignacio Tula montre à quel point le cirque peut générer de nouvelles sensations.

Je suis Juan Ignacio Tula, je suis artiste de cirque et je me spécialise à la Roue Cyr depuis déjà 13 ans. Cet agrès, cerceau métallique lourd d'environ 15 kg, est devenu le centre de mon travail, le point de départ de toute réflexion artistique et un parti pris dans ma démarche de création. Après la création d'Instante, une performance physique créée en 2018 et de Pourvu que la mastication ne soit pas longue créée pour Vive le Sujet - Festival d'Avignon en 2021, en collaboration avec l'auteur de théâtre Hakim Bah, le musicien Arthur B. Gillette et la dramaturge et collaboratrice artistique Mara Bijeljac, le croisement entre ma pratique acrobatique et circassienne avec d'autres registres artistiques est devenu un élément central dans ma démarche de création. Je développe depuis 2015 un travail physique inédit inspiré des derviches tourneurs, me permettant d'explorer un nouveau champ de recherche ainsi que de nouvelles sensations pour moi mais aussi pour le public. Dans Instante, mon corps se trouve à l'intérieur de la roue que je soulève, la faisant tourner parallèlement au sol en contrepoids de mon corps. La roue m'enserre quasi tout au long de cette performance d'environ 25 minutes. Le temps minuté n'est cependant plus une donnée fixe dès lors que la rotation de mon corps avec la roue donne le rythme. Je pousse, à chaque représentation d'Instante, mon corps loin dans la fatigue, la douleur et la transe. Mais alors pourquoi est-ce que je fais cela avec mon corps ? À cet extrême, quel est mon rapport physique avec l'agrès ? Le choix d'un agrès de cirque pour n'importe quel acrobate - et donc le choix de la roue cyr pour moi - n'est pas anodin et la roue cyr se révèle avec évidence comme un outil au service de mon inconscient. Dans la façon que j'ai choisie de la manipuler, cette roue raconte quelque chose de mon parcours, de mon vécu, de mon cheminement. Et c'est ainsi, je crois, que mon corps, support de cet inconscient, joue de cette roue pour transformer ce qui m'habite. Or, en interrogeant mon histoire personnelle, je me rends compte qu'elle est intimement liée à la notion d'enfermement, celui vécu de mes 16 à 18 ans dans un centre de désintoxication à Buenos Aires. Je réalise alors qu'il y a un lien intime entre ma pratique singulière de la roue-cyr et cet événement qui m'a confronté à une nouvelle réalité et m'a propulsé dans l'âge adulte de manière abrupte. C'est cette réflexion qui déclenche l'envie de creuser la notion d'autofiction et d'en faire une donnée à part entière pour pousser le jeu au plateau, par la vidéo et par le texte. C'est pour cette raison que j'ai notamment fait appel à Hakim Bah via une commande d'écriture pour poser des mots là où mon inconscient résiste, pour transformer cette parole personnelle en fiction, pour en faire un récit universel et faire de cette histoire un terrain de jeu et de métamorphose.

Juan Ignacio Tula

Juan Ignacio Tula est danseur et acrobate originaire d'Argentine, formé au Centre national des arts du cirque. Entre 2015 et 2019, il développe ses projets au sein de la compagnie MPTA-Mathurin Bolze, où ses deux premières créations, Somnium et Santa Madera ont vu le jour, conçues et réalisées en collaboration avec Stefan Kinsman dans le cadre d'un compagnonnage. Il a

également créé son solo *Instante*, présenté en 2018 au Festival Utopistes en réponse à une commande. En 2019, il prend la décision de créer sa propre compagnie à Lyon pour poursuivre ses recherches sur la roue-cyr et la création contemporaine. C'est ainsi qu'est née la Compagnie 7bis, qui a été le lieu de diverses créations depuis sa fondation. Parmi celles-ci, on compte *Tiempo* en

2021, conçue en collaboration avec Justine Berthillot, *Pourvu que la mastication ne soit pas longue*, créée Mara Bijeljac, ainsi que *Lontano* en 2022 en collaboration avec Marica Marinoni. *Sortir par la porte - Une tentative d'évasion* est créé au Prato - Pôle national cirque - Lille en mai 2025.

danse







Le Manège présente

Último helecho

CRÉATION 2025

Nina Laisné / François Chaignaud / Nadia Larcher



VEN

SAM

06.02 + 07.02

21:00

9:00

Conception, direction musicale, scénographie et mise en scène **Nina Laisné**

Chorégraphie, collaboration artistique et performance François Chaignaud

Conseil musical, collaboration artistique et performance Nadia Larcher

Sacqueboute ténor, serpent et flûte **Rémi Lécorché** Sacqueboute ténor, percussions **Nicolas Vazquez** Sacqueboute basse et wacrapuco **Cyril Bernhard** Bandonéon **Jean-Baptiste Henry**

Théorbe et sachaguitarra **Daniel Zapico**Percussions traditionnelles **Vanesa García**Chorégraphe associé **Néstor 'Pola' Pastorive**Création lumière **Abigail Fowler**

Régie générale Sara Ruiz Marmolejo ou Anthony Merlaud Régie plateau Sara Ruiz Marmolejo ou Hervé Bailly Régie lumière Anthony Merlaud ou Abigail Fowler Régie son Alice Le Moigne, Camille Frachet, Arthur Frick, Guilhem Angot (en alternance)

Ingénieur structure **Arteoh Benoît Brobst, Augustin Brobst**

Construction scénographie Théâtre de Liège, Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon Conception et confection des costumes Sarah Duvert, Florence Bruchon

Confection des costumes **Théâtre de Liège, Opéra de Limoges**

Transmission des danses Rodrigo Jesus Colomba, Maximiliano Colussi, Gustavo Gomez, Carlos González, Ivana Herrera, Pablo Lugones, Petete, Nelson Vega, Yanina Olmos, Jorge Vázquez, Alexis Mirenda Administration, production Zorongo (Martine Girol, Coralie Basset, Valentina Salazar Henao), Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster) Production, diffusion Bureau Platô

TOURNÉE 25-26

16 > 17.03.26	La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène
nationale	
24.03.26	Le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Le Manège Théâtre \$\times \tau1:10 TOUT PUBLIC

- Toulouse

Production déléguée Zorongo **en association avec** Mandorle productions

Coproduction Théâtre de Liège (BE) ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Le Quartz - Scène nationale de Brest ; Maison de la danse, Lyon/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse 2025 ; PACT Zollverein (DE) ; Festival d'Automne à Paris ; Chaillot - Théâtre national de la Danse ; Théâtre de la Ville - Paris ; Berliner Festspiele (DE) ; Théâtre Auditorium Poitiers ; Dans in December Brugge (BE); Le Grand R - Scène nationale La Rochesur-Yon; Charleroi Danse - Centre chorégraphique de Wallonie Bruxelles (BE); Opéra de Limoges; Julidans Amsterdam (NL); Le Manège, Scène nationale - Reims ; La Comédie de Clermont -Clermont Ferrand; Malraux Scène nationale Chambéry Savoie; La MC2: Maison de la culture de Grenoble; Bonlieu Scène nationale Annecy; Château Rouge, Scène conventionnée Annemasse; Theater Freiburg (DE); Oriente occidente (IT); Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ; Festival Musica, Strasbourg ; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne ; POLE-SUD, CDCN Strasbourg ; Filature -Scène nationale, Mulhouse ; Théâtre Garonne, scène européenne

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique de Inver Tax Shelter, du Projet Interreg franco-suisse n°20919 - LACS – Annecy- Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne, **de** Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Accueil en résidence La Ménagerie de Verre ; CN D, Pantin **Zorongo est subventionnée par** le Ministère de la Culture – DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Mandorle productions est subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que par la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Nina Laisné est artiste associée au Quartz, Scène nationale de Brest et au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon.

François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, ainsi qu'à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon.

www.mandorleproductions.fr www.ninalaisne.com www.nadialarcher.com

Douai
s - Festival corps

Au croisement des mythologies sud-américaines et des croyances liées aux mondes souterrains, la metteuse en scène Nina Laisné retrouve le danseur-chorégraphe François Chaignaud pour une nouvelle folie performative. Le binôme s'est associé à Nadia Larcher, une des grandes voix de la scène musicale de Buenos Aires, accompagnée de six musiciens issus des répertoires folkloriques et baroques. Ensemble, ils donnent vie à une fantasmagorie sensuelle, entre profondeur mystérieuse et vivacité flamboyante où les voix entrent en résonance avec le souffle des sacqueboutes et les rythmes du zapateo.

Depuis des années, nous menons des recherches autour de différents répertoires folkloriques - musicaux et dansés. Leur étude et leur pratique répondent à notre désir d'inventer un art d'aujourd'hui, qui console notre histoire collective et qui crée des formes à partir de sons, de mots et de gestes chargés de mémoire. Les folklores argentins se distinguent par leur impressionnante vitalité. Plus qu'une vitrine figée d'un passé révolu et fantasmé, ils demeurent un terrain vivant et traversé de forces contradictoires qui reflète la mémoire de nombreuses cultures. S'y retrouvent aussi bien des récits des communautés autochtones, que des traces des cultures européennes ou des civilisations voisines. On y décèle ainsi autant les traces d'un rapport à la danse et au chant qui a existé en Europe que la modernité impérialiste a contribué à éteindre, tout comme la mémoire blessée des communautés autochtones décimées ou forcées au syncrétisme. Ces folklores semblent être devenus un canevas vivant dans lequel se reflètent et se reconfigurent ces identités en devenir. Último helecho est une nouvelle étape dans notre collaboration après Romances inciertos - un autre orlando (2017). Nous poursuivons notre quête d'une performance dans laquelle les expressions vocale et chorégraphique se tressent sans que jamais l'une ne domine l'autre, en imaginant ici un spectacle total, autour d'un duo de performeurs. Notre binôme s'ouvre ainsi à la collaboration avec Nadia Larcher, chanteuse, compositrice et auteure argentine, originaire de la province de Catamarca, et qui occupe une place de premier plan sur la scène musicale folklorique et expérimentale de Buenos Aires. Pour ce projet, Nadia Larcher fait un pas vers la danse, en découvrant la physicalité de ces folklores dont elle connaît si bien les mélodies et les poèmes. Alors que Romances inciertos mettait en scène une figure soliste, chantant et dansant avec un quatuor de musiciens, Último helecho s'écrit autour du duo entre Nadia Larcher et François Chaignaud, entouré de huit musiciens mobiles issus des répertoires folkloriques et baroques. Les infinies nuances des danses à deux - des étreintes amoureuses du chamamé aux défis belliqueux du contrapunto demalambo - nous inspirent des arrangements vocaux dans lesquels les timbres androgynes des voix se fondent et s'affrontent.

Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher

Nina Laisné est diplomée en 2009 de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Dans son travail où elle allie cinéma, musique et art contemporain, elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle et aux traditions orales. Dès 2010, avec Os convidados, ses images deviennent sonores et évoquent des chants traditionnels. En 2013, son film En présence, cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour de réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien. En 2017, elle crée le spectacle Romances inciertos, un autre Orlando, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud.

En 2018, le tandem tourne Mourn, O Natur !, film court inspiré par l'opéra Werther de Massenet. En 2020, Nina Laisné crée avec Daniel Zapico un nouveau label discographique Alborada. En 2024, elle crée une nouvelle pièce avec le chorégraphe et danseur argentin Néstor 'Pola' Pastorive.

François Chaignaud est diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris. Depuis sa première pièce en 2004, il conçoit la danse comme une expression globale, son travail étant marqué par l'articulation du chant et de la danse, mais aussi par un rapport approfondi à l'histoire. De 2005 à 2016, il crée avec Cecilia Bengolea plusieurs spectacles présentés à l'international. En 2021, il fonde Mandorle productions, affirmant une démarche artistique appuyée sur la coopération avec de nombreux artistes, dont Nina Laisné, Marie-Pierre Brébant, Akaji Maro, Dominique Brun ou Sasha J. Blondeau.

Il crée également des pièces pour des grands groupes d'interprètes : Soufflette en 2018 et t u m u l u s en 2022, puis In absentia en 2024, avec Geoffroy Jourdain. Il a récemment créé les spectacles Mirlitons avec Aymeric Hainaux et Petites Joueuses. Le Festival d'Automne à Paris lui consacre un portrait pour sa dernière édition (2025).

Nadia Larcher est une chanteuse et compositrice argentine. Autodidacte, elle développe dès l'enfance un lien étroit avec les musiques populaires et le folklore régional. En 2011, elle coréalise El país de la Vidala, documentaire consacré à cette forme musicale ancestrale. Installée à Buenos Aires en 2013, elle cofonde Proyecto Pato et enregistre deux albums autour de l'œuvre de Luis Víctor Gentilini. Elle forme également le duo Seraarrebol avec Ignacio Vidal et rejoint l'ensemble Don Olimpio, dont les disques reçoivent un accueil critique unanime. Elle collabore avec Tango Sin Fin pour Estaciones Sinfónicas: Verano, concert salué par la presse. Lauréate d'une bourse du Fondo Nacional de las Artes, elle crée en 2020 Triángula avec Noelia Recalde et Micaela Vita. En 2022, elle dirige un projet hommage à Luis Alberto Spinetta. Aujourd'hui, elle se produit avec Trece, et multiplie les collaborations internationales.

La Cartonnerie présente

Mardi du Floor faraway x Caminito De Tango



MAR 03.02 18:30

La Cartonnerie Floor \$\times\$ 4:30 TOUT PUBLIC

L'association rémoise Caminito de Tango vous convie à une soirée mêlant découverte et partage du Tango argentin, avec possibilité de déguster des spécialités argentines. La soirée s'ouvrira par une conférence d'Odile Fillion, Ambassadrice de Buenos Aires à Paris, qui vous proposera une version inédite de l'histoire du tango argentin, loin de la légende, au travers de son ouvrage L'invention du Tango. La Mirobolante histoire de Charles Seguin suivie d'une séance de dédicaces. Le public ensuite assistera à une démonstration des professeurs de l'association, illustrant la richesse et la diversité des trois univers de cette danse.

En présence de **Odile Fillion** ambassadrice de Buenos Aires à Paris

www.caminitodetango.

musique







Césaré présente

La mano de Dios

CRÉATION

Hommage à Diego Maradona

Romain AL. / Claire Gapenne / Anthony Laguerre / Louis Laurain / Tizia Zimmermann



07.02

Vidéo Romain AL Éléctronique Claire Gapenne Batterie, magnétophone à bande Anthony Laguerre Trompette Louis Laurain Accordéoniste Tizia Zimmermann **Le Manège** Cirque © ± 00:50 TOUT PUBLIC

Production Césaré - Centre national de création musicale de Reims

www.vimeoromainal.com
www.discogsclairegapenne.com
www.anthonylaguerre.fr
www.louis-laurain.com

À la croisée du concert, de la performance visuelle et de l'archive vivante, Césaré – Centre national de création musicale vous invite à découvrir une création originale, dédiée à une figure mythique d'Argentine: le footballeur Diego Maradona.

Le titre du spectacle, *La main de Dieu*, fait référence au célèbre but marqué avec la main par Diego Maradona qui a permis à l'Argentine de battre l'Angleterre à la coupe du Monde en 1986. Légende du football et icône populaire planétaire, Maradona incarne bien plus qu'un sport ou un pays. Décédé en 2020, à l'âge de 60 ans, il a inspiré nombre de cinéastes, chanteurs et écrivains dans le monde entier. En écho à la thématique du festival **far**away 2026 consacrée à l'Argentine, *La mano de Dios* puise dans des matériaux – audiovisuels, radiophoniques, sportifs, politiques ou intimes – pour en faire une matière artistique, détournée, amplifiée, métamorphosée. Pensée comme une traversée sensible autour de Maradona, cette pièce pour images, sons et musiques est créée à partir de commandes faites à des musiciens, vidéastes et artistes sonores, invités à explorer les multiples facettes d'un personnage devenu symbole: gloire et chute, corps et mythe, voix et mémoire collective. Imaginée pour tous les publics, cette œuvre transversale, entre concert de musique expérimentale et cinéma, cherche à faire vibrer l'instant, entre rituel populaire et matière poétique.

Romain AI se forme en tant qu'ingénieur en imagerie 3D et musicien. Il est un artiste visuel, réalisateur, performeur vidéo en direct, photographe et vidéaste. Il a participé aux projets Pomme de Terre Germination et Abacaxi Quetzal Split pour des performances vidéo live au domaine Chérioux de Vitry-sur-Seine. En 2002, il collabore avec Simon Henocq pour le concert/installation multimédia We Use Cookies, contribuant à l'architecture sonore autour au moyen d'une projection environnementale, un dispositif spatial qui traite la vidéo dans une conception immersive du médium.

Claire Gapenne est d'abord passionnée de danse classique et contemporaine et aprés 2 brèves années d'études en art et graphisme, elle monte des groupes de rock durant son adolescence. En 2010, elle rencontre le groupe Headwar au squat des marmottes et découvre d'autres façon d'aborder la musique et la vie. L'année d'après au sein de l'Accueil Froid, elle développe de nouveaux projets et organise une grande partie des concerts programmés. En 2012, elle devient membre de Headwar avec qui elle tourne en Europe régulièrement. En parallèle côté de cela à partir de 2013 elle monte son projet solo Terrine avec lequel elle tourne et développe une musique spontanée et immédiate. Au début plus punk et aujourd'hui plus électronique mais toujours sur la voix de la musique industrielle et expérimentale.

Anthony Laguerre est compositeur, improvisateur et ingénieur du son. Il évolue dans des musiques telles que le noise, les musiques improvisées et contemporaines. Musicien et technicien, technicien et musicien, il développe une approche singulière du son où se mêlent expérimentation sonore et émotion brute. Ses projets, nourris par de multiples rencontres humaines et artistiques, témoignent d'une quête constante de nouvelles sonorités et de nouvelles formes d'expression.

Louis Laurain est un trompettiste vivant dans le sud de la France. Son travail se situe à la frontière entre la musique expérimentale, l'électroacoustique, le jazz, la musique traditionnelle, les arts visuels et les arts du spectacle. Tout en développant un langage original sur son instrument, il recherche, à travers des projets solo ou collaboratifs, une manière innovante et personnelle de jouer et de penser la musique. Au cours des dernières années, il a collaboré avec Eliane Radigue, Pierre Bastien, Stephen O'Malley, Umlaut Big band, Olga Koziel, Axel Dorner, Guy One, Perrine Bourel, Xavier Charles, Yves-Noel Génot, John Tilbury, Nicolas Collins, Zombie-Zombie, Pierce Warnecke... II se produit régulièrement en solo. Il est également membre du groupe berlinois DIE HOCHSTAPLER, du groupe francopolonais LUMPEKS, du duo TDTNDG et du Duo C.N.T avec Pierre Bastien. Il a

effectué des tournées en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud et en Russie.

Tizia Zimmermann joue de l'accordéon depuis l'âge de huit ans. Après une formation classique, elle s'intéresse à la performance et joue dans diverses formations axées sur la musique contemporaine, l'improvisation libre et la musique expérimentale. Membre du conseil d'administration du WIM de Zurich (Workshop for Improvised Music), son travail sur le Winterreise de Hans Zender sous la direction d'Emilio Pomàrico à l'Opéra de Zurich l'a notamment beaucoup influencée.

L'Opéra présente

Alfonsina

Cappella Mediterranea - Mariana Flores / Quito Gato / Romain Lecuyer



29.01 19:00

L'Opéra Grande salle () ± 1:10 TOUT PUBLIC chanté en espagnol

Les Midis faraway - Rencontre avec Mariana Flores et Leonardo García-Alarcón (plus d'infos à la page 51) DIM 01.02 - 13:30 en grande salle de l'Opéra de Reims Durée 30 min TOURNÉE 25-26

3.02.26 > La Trinité, Lyon

Dans ce concert, la soprano Mariana Flores rend hommage aux femmes d'Amérique latine, et dépeint en musique leurs amours, leurs douleurs, leurs joies avec des chansons populaires d'Argentine, de la région viticole de Cujo et d'ailleurs... Accompagnée par Quito Gato au piano et à la guitare, qui a réalisé les arrangements, et Romain Lecuyer à la contrebasse, ce récital est pour les deux comparses d'origine argentine l'occasion de faire découvrir au public quelques-unes des plus belles chansons populaires de leur pays d'origine datant du XXème siècle, comme *Dorotea la cautiva* et *Alfonsina y el mar*.

Soprano Mariana Flores Guitare, piano Quito Gato Contrebasse Romain Lecuyer

Production Cappella Medierranea

www. cappellamediterranea. com L'Opéra présente

Mediterráneo

Cappella Mediterranea - Leonardo García-Alarcón



O1.02

L'Opéra Grande salle (\$\times \pm 1:30 TOUT PUBLIC chanté en espagnol

Les Midis faraway - Rencontre avec Mariana Flores et Leonardo García-Alarcón (plus d'infos à la page 51) DIM 01.02 - 13:30 en grande salle de l'Opéra de Reims Durée 30 min

Mediterráneo offre un voyage musical où la chanson populaire argentine rencontre les pièces baroques du siècle d'or espagnol. Leonardo García-Alarcón, inspiré par son enfance argentine, et par Joan Manuel Serrat, auteur-compositeur-interprète espagnol, célèbre la poésie, la liberté et la résistance à la dictature.

Joan Manuel Serrat, autour duquel nous avons conçu ce programme métissé, me ramène inévitablement à mon enfance, en Argentine, à des moments d'émotions partagés en famille, le dimanche chez mon oncle Alberto : nous y écoutions à la fois Serrat et Beethoven, la Passion selon Saint Matthieu de Bach et le Requiem de Mozart, des valses de Chopin ou les Scènes d'enfants de Schumann. L'intensité de ces moments dominicaux nous mettait, nous les enfants, très naturellement au contact de la poésie et la musique - reste encore aujourd'hui très vive en moi. Serrat chante habituellement lui-même ses chansons, et il est assez rare de les entendre interprétées par d'autres. Sa musique et l'interprète sont indissociables. Pour nous, c'était un exercice difficile de décider d'interpréter ses chansons. C'est ainsi qu'on les a transposées pour d'autres tessitures, et que certaines ont été transformées en véritables madrigaux polyphoniques dans le style du XVIIème siècle. L'orchestration garde des instruments typiques du XVIIème siècle: flûtes à bec, cornet, violons, viole de gambe, violoncelles, luths, harpe, clavecin, orgue, en plus de quelques percussions et d'une contrebasse. La présence à nos côtés de la chanteuse Maria Hinojosa Montenegro, elle-même originaire de la région de Barcelone, a été précieuse. Elle nous a présenté beaucoup de chansons catalanes et nous a appris l'amour que la population de Catalogne nourrit encore aujourd'hui pour Serrat. La plupart des chanteurs et musiciens de notre ensemble ne connaissaient pas Serrat. On a pu voir sur leurs visages, jour après jour, à quel point ces œuvres devenaient presque familières. C'était un peu notre intention : montrer que Serrat ne parle pas seulement aux hispanophones mais représente un musicien-poète universel.

TOURNÉE 25-26

9.05.26 > La Cité Bleue, Genève

Direction musicale orgue, épinette Leonardo García-Alarcón Sopranos Mariana Flores, Maria Hinojosa Alto Leandro Marziotte Ténor Valerio Contaldo Basse Hugo Oliveira Vihuela Guitare Quito Gato, Monica Pustilnik Harpe espagnole Marie **Bournisien** Viole de gambe Margaux Blanchard Violoncelle Diana Vinagre Flûtes, cornet Rodrigo Calveyra Violons Sue-Ying Koang, Amandine Solano Contrebasse **Éric** Mathot

Production Cappella Mediterranea

www.
cappellamediterranea.
com

Césaré présente

Calebasses Labs une rumeur foisonnante

Mario Lorenzo



02.02 > 07.02

voir horaires par jour dans le calendrier

Retrouvez Mario Lorenzo pour une performance musicale

MER 04.02 - 19:00 à Césaré

Durée 40 min

Césaré Grand Studio
() ± 00:20 TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS

SÉANCE D'ÉCOUTE DE 20 MINUTES TOUTES LES HEURES

Les Midis faraway - Rencontre avec Mario Lorenzo (plus d'infos à la page 51)

MER 04.02 - 12:30 au petit théâtre de l'Opéra de Reims Durée 1h

À travers Calebasses Labs, le compositeur argentin Mario Lorenzo nous sensibilise au problème de la pollution acoustique, explorant un espace sonore de faible intensité mais d'une grande richesse. L'installation utilise une approche low-tech: elle est principalement faite de bols de calebasse d'Amérique du Sud, qui servent de caisses de résonance à des petits haut-parleurs à faible consommation. Ce dispositif propose une diffusion non-intrusive et singulière en déployant une myriade de grains sonores à multiples échelles. Le niveau sonore est maintenu très bas, incitant ainsi le public à une écoute attentive et de proximité.

Qu'on le nomme haut-parleur, loudspeaker ou altoparlante, celui qui parle fort n'est pas forcement, si on peut le dire ainsi, celui qui a raison. On peut se rappeler de comment le national-socialisme a su imposer un pouvoir « acoustico-politique » grâce aux Lautsprecher. Ou encore regarder l'histoire de l'industrie musicale qui participe depuis les débuts de la reproduction sonore, à faire monter les décibels dans la course vers la hi-fi, jusqu'à provoquer une véritable loudness war qui ne semble pas s'arrêter. Cela fait plusieurs décennies qu'on a constaté que la puissance acoustique est en corrélation étroite avec nos modes de vie et nos modèles économiques. Selon l'OMS, aujourd'hui la pollution sonore serait en Europe, après la pollution atmosphérique, le second facteur environnemental responsable de dommages sanitaires. Il provoque des pertes auditives bien entendu et aussi perturbe le sommeil, entraîne l'obésité, le diabète, les troubles de la santé mentale, les maladies cardiovasculaires et les accidents professionnels. Comment créer alors sans entretenir le grand tam-tam du monde ? Comment proposer un espace sonore non-intrusif et plus soucieux de notre sensibilité aux sons ? Comment réduire la puissance acoustique sans tomber dans la privation de s'exprimer ? Qu'en est-il des silences naturels, riches en biophonie, menacés en permanence par les grincements de nos agitations? C'est autour de ces questions larges et diverses que le projet Calebasses Labs est né. Son but n'est pas d'apporter une quelconque solution mais d'explorer un espace sonore moins invasif et participer ainsi à une sensibilité sonore depuis une perspective artistique.

Conception, composition Mario Lorenzo

Ce projet a bénéficié de la Commande d'État en 2024 à travers le programme « Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France ».

www. calebasseslabsvimeo. com

www.mariolorenzo.com

La Cartonnerie présente

JETLAG GANG : Reggaeton y Perreo

w/ Pedrolito, La Minata et Abril



07.0221:00

Cartonnerie Club
() ± 06:00 TOUT PUBLIC DÈS 16 ANS

SOIRÉE DE CLÔTURE

Collectif et média célébrant les musiques latines et hispaniques, JetLag Gang est le fruit d'un amour porté pour Bad Bunny et Rosalía, monstres sacrés de la nouvelle scène hispano. Entre Reggaeton, Dembow et Neoperreo, apprêtez-vous à perrear sur la crème du Movimiento. Au programme, le JetLag Gang (Djs & perfomeur.ses) vous promettent un show endiablé direction Buenos Aires en première classe : l'Argentine sera mise à l'honneur le temps d'une nuit avec Pedrolito (le père castor argentin de la rédac de JetLag), Abril (la performeuse made in Buenos Aires de JetLag) et la Manita (qui voit une passion à la nueva escuela argentine) : une soirée entre RKT (un mélange de cumbia argentine et reggaeton old et new school) Cumbia et Pop Argentine agrémenté de Trap et Reggaeton.

www.instagram.com/ jetlagang

berformance







Le FRAC présente

Las palabras se pudren sobre el papel Les mots pourrissent sur le papier

Javier del Olmo



31.01 14:30

Le FRAC

(\$\pm\$ t 00:40 TOUT PUBLIC

Les Midis faraway - Rencontre avec Javier del Olmo (plus d'infos à la page 51)

VEN 30.01 - 12:30 au foyer de l'Opéra de Reims

Durée 1h

Les mots nous touchent. Ils transforment la réalité et la manière dont nous la percevons. « Dire c'est faire ». Et face au bavardage politique et médiatique qui impose la peur, il est urgent de reconsidérer notre rapport aux mots. Les mots pourrissent sur le papier est une performance qui, à partir d'un dispositif aussi fragile que vital, nous exhorte à réinvestir les mots, ceux qui disparaissent, ceux qui persistent, ceux qu'on oublie, qu'on efface. Pour que l'acte de « dire » redevienne digne de confiance, il ne suffit pas de le dire, il faut donner matière à cette parole, l'incarner. D'une manière rituelle, l'artiste manipule des piles de journaux dont la décomposition puis la reconstitution font émerger un vocabulaire de résistance.

Javier Del Olmo vit et travaille à Buenos Aires. Il est artiste visuel et architecte. Son travail se déploie à travers des disciplines diverses, dont la poésie visuelle, la peinture, les interventions urbaines, les performances et le commissariat d'exposition. Il est membre cofondateur des collectifs d'art-action comme Artistas Solidarios (Artistes Solidaires) avec Ana Maldonado, Cristina Piffer, Juan Carlos Romero et Hugo Vidal (2013-2018). En 2006, il coordonne le projet architectural, politico-culturel de la station *Darío y Maxi* à Avellaneda, et en 2015, il est commissaire du projet d'intervention pour la station de métro *Once – 30 de diciembre*, en mémoire des victimes de l'incendie de Cromañón. Il est actuellement commissaire et membre du jury de la 3^{ème} Biennale internationale d'art contemporain de Río Negro.

Conception et interprétation Javier Del Olmo
Commissaire d'exposition Mabel Tapia

www.javierdelolmo.com

Orillas perdidas Rivages perdus

Carolina Andreetti



31.01 15:30

Le FRAC

(\$\pm\$ ± 00:40 TOUT PUBLIC

Les Midis faraway - Rencontre avec Carolina Andreetti (plus d'infos à la page 51)

VEN 30.01 - 12:30 au foyer de l'Opéra de Reims

Avec la performance vidéo *Rivages perdus* l'artiste Carolina Andreetti nous plonge dans son enquête sur l'histoire du Rio de la Plata et de son littoral. Les plages étaient fréquentées par des milliers de baigneurs jusqu'en en 1975 où son accès fut interdit à cause de la pollution. Par la manipulation en direct de fichiers numériques, d'archives audios et vidéos et de Playmobiles dans un décor récréant des scènes de cette période révolue, l'artiste compose un récit à la fois documentaire et fictionnel qui ravive la mémoire sociale de la ville et éveille le désir d'un après-midi ensoleillé au bord de la rivière.

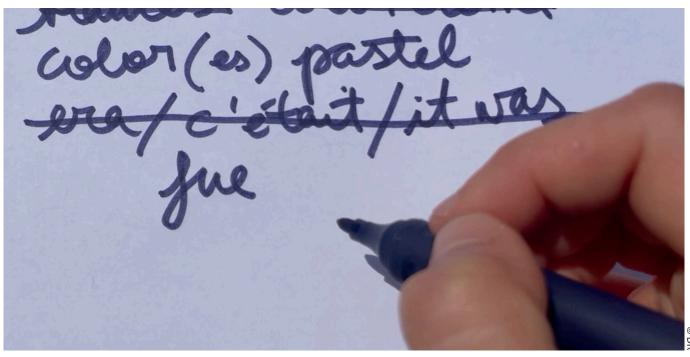
Carolina Andreetti est artiste plasticienne. Elle vit et travaille à Buenos Aires. Ses recherches et projets portent sur les territoires fluviaux et s'articulent autour des communautés riveraines de la région, de la cartographie, de la mémoire et des archives. Son travail prend forme dans différents médiums tels que la vidéo, le son ou encore la performance. Elle a collaboré avec divers collectifs d'artistes, au sein d'expériences autogérées et projets élargis qui ont été des contributions fondamentales à son travail au cours des 20 dernières années. Depuis 2014, elle est membre d'Expediciones a Puerto Piojo, un collectif qui explore la dernière station balnéaire de Buenos Aires au bord de la rivière du Rio de la Plata.

Conception et interprétation Carolina Andreetti Commissaire d'exposition Mabel Tapia

www.carolinaandreetti.

Écritures de l'eau (expresión incontenible)

Olivia Funes Lastra



05.0218:00

Le FRAC

() ± 00:30 TOUT PUBLIC

Écritures de l'eau est une lecture performée qui prend racine dans une correspondance fictive avec des artistes du passé ayant fait l'expérience de la frontière, de la migration ou de l'exil : Etel Adnan, Maria Zambrano, Clarice Lispector et Gloria Anzaldúa. Mêlant ses mots à ceux de ces artistes, l'artiste Olivia Suarez Lastra compose un seul et même texte, somme d'expériences singulières. Disposées dans l'espace, les installations textiles de l'artiste, sortes d'architectures éphémères, accueillent ces mots, faisant résonner les langues et les couleurs. Abstraites et colorées, les « peintures à habiter » d'Olivia Funes Lastra, souvenirs des lieux où elle a résidé ouvrent un espace et propagent ses récits de mobilité. La lecture devient alors l'espace possible pour déployer ces voix plurielles et confluentes créant une sorte de patchwork mémoriel de lieux et de langues.

Olivia Funes Lastra est artiste plasticienne. Elle vit et travaille à Buenos Aires. Ses œuvres transdisciplinaires mêlent installation, vidéo, texte, performance, pensées comme des gestes picturaux. Elle s'intéresse aux analogies possibles entre langage, mémoire et architecture dans l'expérience du déplacement linguistique et géographique et des identités hybrides qui en émergent. Son travail a été montré au sein d'institutions et manifestations internationales ainsi que des espaces alternatifs tels que Lago Film Fest (2021), FRAC Picardie (2022), DOC! (2023), Casa de Velázquez (2024), Julio artist-run space (2024), la 17ème Biennale d'art contemporain de Lyon (2024), Centro Cultural Las Cigarreras (2025) et Bienalsur (2025) entre autres.

Conception et interprétation Olivia Funes Lastra Commissaire d'exposition Mabel Tapia

www.oliviafuneslastra. com

Preposiciones a un cuerpo

Prépositions à un corps

Soledad Sánchez Goldar



07.02 14:00 > 18:00

Le FRAC

① ± 4:00 TOUT PUBLIC

Lors de la dictature militaire en Argentine (1976 - 1983), le père de Soledad Sánchez Goldar fut arrêté, sauvagement battu par les soldats avec un sac rempli de vaisselle, puis abandonné à son sort. Cet événement tragique est le point de départ de la performance de l'artiste, dans laquelle la vaisselle est symbole à la fois de violence et d'espoir. À partir de photographies, lettres, objets et vêtements, l'artiste active cette archive familiale. La destruction d'un sac rempli de vaisselle devient la métaphore de la torture et de négation de la condition humaine tandis que l'assemblage des fragments convoque les vestiges et les ruines, résultats de régimes répressifs, de situation de guerre ou de génocide. Soledad Sánchez Goldar propose ici une performance qui nous emmène progressivement du traumatisme vers une possibilité de réparation voire de guérison.

Soledad Sánchez Goldar est artiste et travailleuse culturelle. Elle vit et travaille en Argentine. Diplômée en théâtre de l'Université nationale de Córdoba, elle prépare actuellement un doctorat en arts à l'UNC. Elle est également professeure et coordinatrice du programme de Licence en Beaux-Arts à la Faculté d'éducation de l'UCASAL. Dès le milieu des années 1990, sa pratique de la performance explore la tension entre l'oubli et la mémoire dans une approche qui entrelace l'art et le politique. Elle est membre de plusieurs groupes de recherche et de production sur des sujets tels que la mémoire orale, la performance et les écritures performatives. Elle conçoit de manière convergente sa pratique artistique et son travail de production de festivals, d'événements, d'ateliers et de résidences.

Conception et interprétation Soledad Sánchez Goldar Commissaire d'exposition Mabel Tapia

www. soledadsanchezgoldar.

Dibujar el negativo de un ombú Dessiner le négatif d'un ombú

Estefanía Santiago



07.02 15:30

Le FRAC © ± 00:45 TOUT PUBLIC

Dessiner le négatif d'un ombú est une conférence performance participative dans laquelle Estefanía Santiago engage le public dans une investigation artistique entre l'Argentine et l'Espagne. L'objet de cette recherche : l'ombu, un arbre séculaire qui existait à Mandisovi, ville du Nord Est de l'Argentine et qui fut introduit à Madrid au XVIIè siècle par Hernando Colon. Avec pour compagnon de route, « l'arbre qui n'a pas encore été planté », une communauté temporaire qui fabule autour des arbres, l'artiste et le public suivent, en marge des grands récits, la trace de cet arbre historique porteur d'histoires. L'enquête prend forme à travers l'écriture documentaire et fictionnelle, l'image de lieux, l'activation d'objets et l'action du public pour la création participative d'une archive sensible, fruit d'un examen critique des liens coloniaux entre l'Argentine et l'Espagne.

Estefanía Santiago est artiste, chercheuse et éducatrice. Elle construit ses recherches à partir de ses pratiques hybrides, à travers des interventions dans l'espace public et des liens avec d'autres acteurs. Ses principaux outils sont l'installation, la photographie et le texte. Elle a participé à des résidences d'artistes et a reçu des bourses internationales qui lui ont permis de mener, entre autres, les recherches suivantes : Recherche sur la ruine (2014), Le rêve deviendra argile (2020), Le pouvoir des choses simples (2022) et Dessiner le négatif d'un Ombú (2025). Elle est actuellement membre du collectif MUCA et du Réseau des politiques et esthétiques de la mémoire (Red PyEM).

Conception et interprétation Estefanía Santiago
Commissaire d'exposition Mabel Tapia

www.estefaniasantiago.







jeune public



Battou Faraway



Theater De Spiegel - Nicolas Ankoudinoff / James Williams



SAM DIM 31.01 + 01.02

10:00 + 17:00 10:00 + 17:00 Le Cellier Môme Moineau () ± 00:35 TOUT PUBLIC DES 1 AN

Conception, création et interprétation Nicolas Ankoudinoff Création et interprétation James Williams Coaching artistique Karel Van Ransbeeck Costumes Evelyne Meersschaut Décor et objets musicaux Wim Van de Vyver, Wood to Play

Production Theater de Spiegel Coproduction Perpodium Soutiens Tax Shelter Belgique Remerciements à De Studio avec le soutien de la Communauté flamande

www.despiegel.com

Battou est un spectacle qui explore comment être chez soi dans un monde en perpétuel changement.

Voyager, nous savons tous ce que c'est. Qu'il s'agisse d'un voyage à l'autre bout du monde, d'un week-end dans un pays voisin ou de l'entrée à la garderie avec un petit sac à dos pour seul bagage, nous voyageons tous un peu chaque jour. Souvent tout à fait enthousiastes et joyeux, mais parfois aussi un peu inconfortables, anxieux ou en proie au mal du pays. Battou est un spectacle qui explore comment être chez soi dans un monde en perpétuel changement. Deux artistes quittent leur cocon familier et partent en voyage ensemble. Sur un radeau musical en bois qui cache toutes sortes de sons, ils franchissent les frontières et parcourent différentes émotions. Pas à pas, vague après vague, ils découvrent progressivement le monde compliqué qui les entoure, mais se découvrent aussi eux-mêmes.

De Spiegel naît en 1965. Felix Van Ransbeeck, maître-verrier et décorateur, crée un théâtre de marionnettes, qu'il nomme le Theater De Spiegel. Il passe ses loisirs à fabriquer des marionnettes à main, à bâton et à tige. À partir de 1965 il imagine et monte des spectacles de marionnettes pour les enfants et adultes du quartier. Il est assisté par ses trois fils, âgés respectivement de 12, 13 et 14 ans. Son garage lui sert de salle de théâtre, mais les spectacles attirent une attention croissante et on lui demande également de se produire lors de fêtes diverses. C'est ainsi que le Theater De Spiegel devient une troupe itinérante, dont les activités s'étendent rapidement à l'étranger. En effet, les Van Ransbeeck sont engagés pour animer les vacances « Intersoc » des Mutualités chrétiennes. Avec armes et bagages, ils prennent le train de nuit pour Bâle, Saint-Moritz, Livigno et Leysin. En 1975, l'activité du Théâtre De Spiegel se développe : Félix crée chaque année un nouveau spectacle donnant jusqu'à 25 représentations par an. La compagnie est la première et unique structure à proposer des spectacles pour les tout-petits (à partir de 3 mois). En 1985, le Theater De Spiegel acquiert

une structure officielle en devenant une ASBL. La professionnalisation du Théâtre De Spiegel se poursuit au fil des années. En 1994, la compagnie triomphe au « Landjuweel » du théâtre de marionnettes (la plus haute distinction pour une troupe de théâtre amateur) avec deux spectacles, Sneeuwwitje (Blanche-Neige) et Klein Duimpje (Le Petit Poucet). À partir de 2001, Le Théâtre De Spiegel obtient des subventions régulières en tant que compagnie professionnelle. Les effectifs s'étendent et l'activité se concentre de plus en plus sur le théâtre musical faisant appel aux figurines et objets. En 2008, en collaboration avec Musica et Dommelhof, la compagnie fonde le festival bisannuel Babelut, une immersion dans le théâtre et la musique pour les enfants jusque 4 ans. En 2024 le Théâtre De Spiegel s'installe en résidence permanente à DE Studio à Anvers. Néanmoins, la compagnie reste bien entendu itinérante, donnant des spectacles de Wezembeek-Oppem à Montréal - et à peu près partout entre les deux. En 2017, le Theater De Spiegel devient l'une des compagnies de théâtre jeune public à l'orientation la plus internationale de Flandre. En 2022, Le Theater De Spiegel se mue en De Spiegel

une compagnie transdisciplinaire qui innove dans le domaine artistique, tout en excellant dans le développement communautaire - comme le confirme aussi la commission d'évaluation de la Communauté flamande. De Spiegel s'ouvre à d'autres domaines (science, patrimoine, enseignement...) et aux jeunes créateurs. De Spiegel propose aujourd'hui des univers dans lesquels les plus jeunes (0-4 ans) et leurs parents ou encadrants peuvent venir voir, écouter, découvrir, goûter et ressentir. Autre que dans des salles de spectacle, Ils interviennent dans des centres culturels, des bibliothèques, des musées, des écoles et des garderies d'enfants. Pour la saison 25-26, De Spiegel sera en tournée en Belgique, en France et en Suisse avec dix spectacles dont Bon Voyage, Potagum, Prêt à porter, Battou, Nekandinkie, Nezquicoule, De(zoo)rdre, Impulz, Bestioles et Lumen.

Le Bleu des abeilles 2 far away

Théâtre du Shabano - Laura Alcoba / Valentina Arce



28.01 + 29.02

Le Cellier JP Miquel

\$\times \tau 00:55 TOUT PUBLIC DES 7 ANS

8:30 09:30 (séance scolaire)

Le Bleu des abeilles est le combat d'une enfant avec les mots, les sons, le sens, pour posséder et être possédé par la langue française.

L'histoire se passe entre la France insouciante et l'Argentine tourmentée des années 70. Une petite fille doit quitter son pays. Ses parents, activistes politiques, sont pour suivis par la dictature militaire. En Argentine, un Paris rêvé, avec sa Tour Eiffel et ses bouquinistes, deviendra la ville de tous ses espoirs. Mais à son arrivée, c'est la cité du Blanc-Mesnil, où habite sa maman, qui l'accueille. « Ce n'est pas Paris, mais c'est juste à côté », écrira-telle à ses amies. À l'école son accent la tourmente. Que faire pour être comme « tous » les autres enfants ? Le Bleu des abeilles parle de la « rage » et de la détermination d'une enfant pour trouver sa place dans le monde de l'exil. J'ai appris le Français à l'école au Pérou et cette langue est devenue comme une deuxième peau au moment même où la petite héroïne de Laura Alcoba arrivait en France. Tout m'interpelle dans ce roman, la sobriété poétique de l'écriture de l'auteure, le regard aiguisé de l'enfant sur le monde, mais je retiens d'abord la force de ces lettres échangées entre père et fille, de ces traces de « vies » voyageant d'un continent à l'autre. Trente ans après, ces lettres ont éveillé chez l'auteure un passé d'une violence enfouie, un passé tellement puissant qu'il est devenu fiction. Ma recherche sollicite le corps de l'interprète pour qu'il fasse surgir le passé, les absents, l'invisible. Je souhaite que sur le plateau se tisse une rencontre autour du papier, des lettres et des mots écrits. Dans l'espace vide va surgir peu à peu l'installation plastique, le papier va prendre la forme du souvenir, les images et le corps de la comédienne vont composer un langage puissant, violent, sensible, comme ces mots qui arrachés aux lettres nous bouleversent, comme celui de l'enfance, comme celui de cette enfant qui nous parle... de son courage face à l'adversité. Dans notre monde plein de défis, j'aimerais que ce spectacle agisse comme une sorte de miroir qui refléterait pour chaque enfant, une image de soi « forte » et qui l'interroge sur sa capacité à se dépasser et à transformer la violence en espoir.

Valentina Arce

D'après Le Bleu des abeilles de Laura Alcoba Mise en scène Valentina Arce Adaptation France Jolly, Valentina Arce Univers visuel, collaboration artistique Mila Baleva, Leonel **Pinola** Avec Aline Ladeira, Éléonore Gresset Scénographie Zlatka Vatcheva Silhouettes en papier Sacha Poliakova Création sonore Mélanie Péclat, Luci Schneider, Sergio Roa Précision physique corps / marionnette Philippe Rodriguez-Jorda Création lumières Stéphane Leucart Costumes Alice Touvet Assistante à la mise en scène Raquel Santamaria

Production Théâtre du Shabano Soutien ensemble Imaginaire, Théâtre Dunois, Maison de la Musique Contemporaine, Eurométropole de Strasbourg, Paris Anim', Ville d'Aubervilliers







projection

Argentine : les gardiennes de la vérité

Pierre Chabert



VEN 30.01 14:30

Le Cellier JP Miquel (§ ± 00:26 TOUT PUBLIC + SCOLAIRE

DÈS 15 ANS

Projection suivie d'une rencontre avec Pierre Chabert

En 2024, un an après l'élection de Javier Milei à la présidence, l'Argentine fait face à une nouvelle crise existentielle. Le président populiste ébranle les fondations du pays en revisitant le récit national de la dictature militaire qui a ravagé l'Argentine de 1976 à 1983. Face à ce révisionnisme, les gardiens de cette mémoire sont plus vigilants que jamais. Des enfants de tortionnaires de la dictature se lèvent aux côtés des victimes pour faire éclater la vérité et obtenir justice. Analía Kalinec, fille d'un policier condamné pour crimes contre l'humanité se bat avec Ana María Careaga, ancienne détenue du régime. Tatiana, figure de l'opposition estudiantine, s'est également jointe à cette lutte et s'oppose aux politiques de Milei.

Réalisation Pierre
Chabert
Auteur Pierre Chabert
Image Manon Heurtel,
Federico Coringrato,
Pierre Chabert
Musique Nicolas Cornil
Montage Bruno
Maruani
Producteur Laurent Dy
Fixeur Diana
Valderrama,
Sebastian Rodriguez
Mora

Production 10.7
Productions
Participation CNC

lien vers le documentaire ARTE

faraway présente en collaboration avec l'Urca, l'Una et l'Unnoba

FAUNA 2025 | Festival artistique de l'Université nationale des arts

+

France – Argentine, un dialogue culturel

MAR 27.01 > 29.02

Horaires selon les heures d'ouvertur des lieux

Cartonnerie + Comédie + Frac + Manège + Cellier + Opéra (5 ± 8 À 20 MIN

Dans le cadre du programme bilatéral France-Argentine Innovart avec deux universités argentines : l'UNA (Université Nationale des Arts) et l'UNNOBA (Université Nationale du Nord-Ouest de Buenos Aires) et, en partenariat avec l'Université de Reims Champagne-Ardenne, **far**away proposera une série de capsules vidéos ayant pour thématiques l'histoire et les liens entre la France et l'Argentine, les enjeux sociaux et politiques d'un festival pluridisciplinaire comme le FAUNA 2025 (Festival Artístico de la Universidad Nacional de las Artes) visant la liberté de création dans plusieurs domaines artistiques.

FAUNA 2025 | Festival artistique de l'Université nationale des arts réalisé par l'Université Nationale des Arts de Buenos Aires

Série documentaire de 6 épisodes France – Argentine, un dialogue culturel - réalisée par l'Université Nationale du Nord-Ouest de Buenos Aires







rencontre table ronde

Regard littéraire sur l'Argentine. « Se servir des mots pour dénoncer »

Selva Almada



29.01 + **30.01**14:30 (séance scolaire) 18:30

Le Cellier JP Miquel
() ± 02:00 TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS

Dans un pays où la scène littéraire se concentre sur la capitale, Selva Almada revendique son appartenance à l'Argentine « de l'intérieur », celle de la province où elle a grandi. Elle écrit à partir de ce qu'elle entend, de ce qu'elle voit dans la rue, mais aussi à partir de souvenirs ou de lectures. Son travail d'autrice s'apparente à « des romans documentaires » ou « des livres enquêtes » entre « faits divers et divers intimes ». Selva Almada est toujours en état d'alerte, elle est engagée dans la société. Elle traite de la violence faite aux femmes en Argentine. Elle se sert des mots pour dénoncer et appeler à combattre l'injustice systématique envers les femmes. Son écriture est puissante et engagée. Selva Almada est l'une des voix les plus puissantes de la littérature argentine, traduite dans de nombreuses langues.

Autrice Selva Almada **Médiateur.rice** Tony Verbicaro Directeur ICI Champagne-Ardenne

www.instagram.com/ selva.almada

Regard géopolitique sur l'Argentine. « Deux ans de tronçonneuse en Argentine : quel bilan pour Javier Milei? »

Flora Genoux



LUN MAR
02.02 + 03.02
18:30 09:30 (séance scolaire)

Le Cellier JP Miquel
(\$\pm\$ ± 02:00 TOUT PUBLIC DES 15 ANS

« Coupes claires à tous les étages dans le secteur public, inflation contrôlée...» En 2024 Javier Milei plonge des millions d'argentins dans la pauvreté. En 2025, sur sa ligne sécuritaire et antiprogressiste, il s'attaque au droit de grève et se lance dans une « bataille culturelle ». L'église argentine condamne les coupes budgétaires. Qu'en est-il aujourd'hui de l'Argentine ? Quels sont les symboles de la résistance ? Flora Genoux, basée à Buenos Aires depuis 2015, est journaliste et correspondante du Monde depuis 2021. Économie, politique, environnement, société, elle couvre les grandes thématiques du Cône Sud (Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay) pour différents médias français également (TV5 Monde, LCI, RTL, Mind RH...). Elle a étudié à l'Institut d'études politiques de Paris et garde depuis des années un pied dans le théâtre.

Intervenante
Flora Genoux,
(correspondante du
journal Le Monde à
Buenos Aires)
Médiation Tony
Verbicaro (Directeur ICI
Champagne-Ardenne)

faraway présente

Les Midis faraway

Artistes invités : Anahí de las Cuevas, Mabel Tapia, Guillermo Cacace, Leonardo García-Alarcón, Mariana Flores, Mario Lorenzo



MER VEN SAM DIM MER

28.01 + 30.01 + 31.01 + 01.02 + 04.02 opéra

12:30 © ± 1:00 12:30 © ± 1:00 13:30 © ± 00:30 12:30 © ± 1:00

Le nouveau programme de rendez-vous, Les Midis faraway, propose des rencontres thématiques avec les artistes à l'heure conviviale du déjeuner, permettant au public de prolonger son expérience des spectacles. Ces échanges auront lieu dans plusieurs espaces emblématiques de l'Opéra: au Foyer, en Grande Salle et au Petit Théâtre.

Voici le programme :

- * MER 28/01 de 12h30 à 13h30 rencontre avec Anahi de las Cuevas autour de Seré millones Sur le coprs d'Eva Perón modération Claire Masure / présenté par la Manège
- * VEN 30/01 de 12h30 à 13h30 rencontre avec Javier del Olmo autour de Les mots pourrissent sur le papier et Carolina Andreetti autour de Rivages perdus modération Mabel Tapia, commissaire du programme de performances présenté au FRAC dans le cadre du festival / présenté par le FRAC
- * SAM 31/01 de 12h30 à 14h rencontre avec le metteur en scène Guillermo Cacace et l'équipe artistique de *Gaviota* modération en cours / présenté par la Comédie
- * DIM 01/02 de 13h30 à 14h rencontre avec Leonardo Garcia-Alarcón et Mariana Flores autour de *Mediterráneo* et d'*Alfonsina* modération Pascal Neyron / présenté par l'Opéra
- * MER 04/02 de 12h30 à 13h30 rencontre avec Mario Lorenzo autour de *Calebasses Labs* modération Philippe Gordiani / présenté par Césaré

futurs composés x césaré x faraway présentent

La liberté de créer : un combat politique et sociétal d'aujourd'hui et de demain

(Titre provisoire)

MER

04.02

14:30

La Comédie Studio
(\) ± 02:00 TOUT PUBLIC

Cette édition de **far**away 2026 consacrée à l'Argentine invite à une réflexion élargie : les tensions qui traversent aujourd'hui la scène artistique argentine rappellent combien la liberté de création reste un enjeu universel, y compris en France. Dans un contexte où les tensions idéologiques, politiques et sociétales se multiplient, la question de la liberté de création et de diffusion artistique se pose avec une urgence renouvelée. Comment préserver cet espace d'expression essentiel face aux pressions, aux censures ou à l'autocensure ?

Cette table ronde propose d'explorer les multiples facettes de cette liberté fragile, à travers les regards croisés de professionnel.le.s de la culture, d'artistes, de chercheur ses et d'acteurs institutionnels. Ensemble, ils et elles interrogeront les obstacles rencontrés aujourd'hui par les créateur.rice.s et programmateur.rice.s, ainsi que les moyens de résister aux atteintes à la liberté artistique. Entre réflexion historique, partage d'expériences et perspectives d'action, cette rencontre souhaite replacer l'artiste et la liberté de création au cœur du débat public et affirmer leur rôle indispensable dans la vitalité démocratique et culturelle de nos sociétés.

Médiation l'Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles Invités Florence Forin, Joris Mathieu, Agnès Tricoire

plan d'est x frac x faraway présentent

Coproduction et transdisciplinarité : quelles méthodologies ?

JEU

05.02

10:00

Infos à venir.

lieu en cours
() ± toute la journée TEMPS PRO

Médiation (en cours) Intervenants Philippe Gordiani, Bérénice Saliou, Bruno Lobé, Elsa Bezaury

ateliers

GRAND ÉCHAUFFEMENT COLLECTIF *

MAR 27.01 19:30 () ± 00:40 Le Manège Cirque soirée d'ouverture

faraway vous donne rendez-vous au Manège pour sa soirée d'ouverture 2026. À l'issue de l'inauguration officielle, nous vous convions, avant le spectacle Seré Millones, à participer à un grand échauffement collectif sur le thème du tango en compagnie du chorégraphe Rémi Esterle. Un atelier ouvert à toutes et tous, pour explorer ensemble la richesse de cette danse sociale fondée sur l'écoute de l'autre et le partage.

INSCRIPTION CONSEILLÉE

David Lesot d.lesot@manege-reims.eu 03 26 47 97 70

MARDI DU FLOOR X CAMINITO DE TANGO •

MAR **03.02** 18:30 () ± 04:30 La Cartonnerie Floor

L'association rémoise Caminito de Tango vous convie à une soirée mêlant découverte et partage du Tango argentin, avec possibilité de déguster des spécialités argentines. La soirée s'ouvrira par une conférence d'Odile Fillion, ambassadrice de Buenos Aires à Paris, qui proposera une version inédite de l'histoire du tango argentin, loin de la légende, au travers de son ouvrage L'invention du Tango. La Mirobolante histoire de Charles Seguin suivie d'une séance de dédicaces. Le public ensuite assistera à une démonstration des professeurs de l'association, illustrant la richesse et la diversité des trois univers de cette danse. La soirée se conclura par une milonga, bal argentin, moment festif et convivial, afin de partager la danse dans l'esprit même du tango argentin : rencontre, dialogue et plaisir commun.

SUR UN AIR LATINO

Avec François Chaignaud & Nadia Larcher autour de Último

JEU **05.02** 19:00 (\$\) ± 02:00 **Le Manège** Cirque

En écho à plusieurs spectacles programmés cette saison, les ateliers Sur un air latino sont une invitation à faire le lien entre les danses latines et la création contemporaine. Avec une question en fil rouge : pour les artistes, comment se saisir de références connues, issues des cultures sud-américaines, pour aller vers une pièce inscrite dans le présent. La pièce Último helecho navigue à travers diverses pratiques et références - notamment les folkores argentins et les mythologies baroques. Lors de cet atelier, François Chaignaud et Nadia Larcher partageront avec vous leur parcours à travers les rythmes, le chant et la danse. À l'image de leur rencontre, ils confronteront et entremêleront

leurs pratiques.

TARIFS 7€ / 3€

Gratuit pour les Abonné·e·s 100%

RENSEIGNEMENTS

David Lesot d.lesot@manege-reims.eu 03 26 47 97 70

LES ENFANTS D'ABORD! Garde artistique

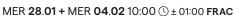


autour de Los Gestos de Pablo Messiez

MER 28.02 20:00 () ± 01:40 La Comédie 7 > 11 ans

TARIFS 6/4 € pour les abonnés et porteurs de Cartes Comédie Venir en famille à la Comédie avec des propositions adaptées à tous. Cet atelier sera pensé autour du corps et du geste, sera proposé par la danseuse professionnelle : Marie Boutard.

ATELIERS DE DÉCOUVERTE SENSORIELLE





1 > 3 ans

Prix libre sur inscription

Atelier de découverte sensorielle, pour les enfants de 1 à 3 ans. Le FRAC invite les tous tes petits es, accompagnés es de leurs parents à venir partager un moment de découverte et de créativité. La séance propose une visite sensorielle de l'exposition, suivie d'un atelier de pratique artistique en famille.

ATELIER DE PRATIQUE ARTISTIQUE



SAM 31.01 + SAM 07.02 10:00 (\$\display = 02:00 FRAC)

6 > 12 ans

Prix libre sur inscription

Animés par l'équipe de médiation du FRAC, ces ateliers se composent d'une visite pédagogique de l'exposition en cours, suivie d'un atelier de pratique. Ils varient chaque semaine et permettent de s'initier à différentes techniques : peinture, vidéo numérique, collage, photographie etc. Ils sont également l'occasion de découvrir de façon ludique les multiples facettes de l'art contemporain sans oublier la fierté de rentrer chez soi avec sa propre création artistique.



autour du festival

SÉANCES SCOLAIRES

Le Bleu des abeilles - Théâtre du Shabano JEU **29.01** 09:30

Regard littéraire sur l'Argentine : « Se servir des mots pour dénoncer » avec Selva Almada
JEU 29.01 14:30

Argentine Les Gardiennes de la vérité - Pierre Chabert VEN **30.01** 14:30

Regard géopolitique sur l'Argentine. « Deux ans de tronçonneuse en Argentine : quel bilan pour Javier Milei ? » avec Flora Genoux MAR 03.02 09:30

Calebasses Labs - Mario Lorenzo
LUN 02.02 > SAM 07.02 sur rendez-vous
séances scolaires et pour les groupes : durée 1h environ
auprès de Césaré au 03 26 88 65 74

Radio Live - Réuni.es - Amélie Bonnin et le collectif Radio Live JEU **05.02** 14:30

CEMÉA: LES RENCONTRES ÉDUCATIVES

VEN **06.02** > DIM **08.02**

Pour cette sixième collaboration, les CEMÉA convient une cinquantaine de personnes d'horizons différents âgés de 16 à 70 ans, dans une démarche d'éducation populaire et nouvelle. Ils vivront une expérience collective d'immersion au coeur du festival à travers les spectacles, les ateliers autour des propositions artistiques ou encore des activités à la carte dans les différentes structures partenaires du festival. Plusieurs institutions ont eu l'occasion de participer au projet les années précédentes: L'Arche à Reims, le CIEF, l'IME la Sittelle de Reims, le CIAM ainsi que plusieurs lycées du territoire.

EN PARTENARIAT AVEC SCIENCES PO

Dans le cadre de leurs Parcours Civique, dix étudiants en Master 2 au sein de Sciences Po Campus Reims seront accompagnés par les structures pour découvrir le champ de la médiation culturelle dans le cadre d'un festival et au-delà, et ainsi mener des actions dirigées vers les étudiants et des publics issus du champ social.

EN PARTENARIAT AVEC L'URCA

Pour cette troisième collaboration avec **far**away, les étudiants en Master 1 Arts de la scène et du spectacle vivant de l'URCA (Université de Reims Champagne-Ardenne) se mobilisent autour d'actions de médiation et d'accompagnement des publics étudiants en lien avec le nouveau programme Les Midis faraway et le Pass 3 spectacles.

AFTERWORK REIMS LEGEND'R

Lors de la soirée d'ouverture du festival au Manège, faraway sera associé à Reims Légend'R pour un moment à la fois convivial et fédérateur, en accueillant les Ambassadeurs du territoire autour d'un afterwork placé sous le signe de la rencontre et du partage. Ce rendez-vous est toujours un temps fort : il réunit des professionnels venus de tous horizons, et pour certains, ce sera l'occasion de découvrir, pour la toute première fois, le Manège et le festival.

LA BIÈRE DU FESTIVAL faraway 26

Pour prolonger l'expérience, faraway s'associe de nouveau à la microbrasserie rémoise Senses Brewing pour vous faire découvrir Pampa, une blonde dorée, légèrement infusée au maté et relevée de subtiles notes de noisettes grillées. Une bière solaire et rassembleuse, aux reflets de l'Argentine!

infos pratiques



tarifs

PASS 3 SPECTACLES

Bénéficiez de l'offre découverte : 3 places de spectacle pour 30 € L'achat des 3 places doit se faire de manière simultanée.

PASS ÉTUDIANT

Bénéficiez de l'offre découverte : 3 places de spectacle pour 15 € (sur présentation d'un justificatif) Offre accessible aux demandeurs d'emploi. L'achat des 3 places doit se faire de manière simultanée.

Billetterie & PASS 3 SPECTACLES

Mise en vente : le 25.11.25

Sur internet farawayfestival.eu.

Aux points de vente : La Comédie, Le Manège, L'Opéra, La Cartonnerie et au Point Info Culture de la Ville de Reims

Dans la limite des places restantes, un guichet de vente est disponible sur place lors de l'événement.

scènes & lieux

La Cartonnerie Scène de musiques actuelles 84 rue du Docteur Lemoine 51100 REIMS +33 3 26 72 40 info@cartonnerie.fr cartonnerie.fr

Césaré Centre national de création musicale Administration: Les Docks Rémois 27 rue Ferdinand Hamelin

Grand Studio:

38 rue Alain colas - 51450 BÉTHENY +33 3 26 88 65 74 contact@cesare.fr cesare-cncm.com

Comédie - CDN de Reims Grande Salle, Petite Salle, Studio, Auditorium & Restau : Esplanade André Malraux 51100 REIMS

Atelier

13 rue du Moulin Brûlé - 51100 REIMS +33 3 26 48 49 10 info@lacomediedereims.fr lacomediedereims.fr **Le FRAC** Fonds Régional d'Art Contemporain

1 place Museux - 51100 REIMS +33 3 26 05 78 32 contact@ frac-champagneardenne.org fracchampagneardenne.org

Le Manège

Scène nationale de Reims
2 Boulevard du Général Leclerc
51100 REIMS
+33 3 26 47 30 40
info@manege-reims.eu
manege-reims.eu

Nova Villa - Cellier

4 bis rue de Mars 51100 REIMS +33 3 26 09 33 33 contact@nova-villa.com nova-villa.com

Opéra de Reims

1 rue de Vesle - 51100 REIMS +33 3 26 50 03 92 operadereims.com

merci



























#farawayreims #faraway26

farawayfestival.eu

